

n°48

LIR

Le Lien Inter-Réseaux

Janvier 2026

Le journal du Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® : Histoires aux Rencontres d'automne

© Ngoc-Thuy Taïb



FORESCO

Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®
Formations Réciproques - Échanges de Savoirs - Créations Collectives
courriel : foresco@orange.fr site : rers-asso.org

Sommaire

Édito

Page 3

- Hommage à Marie-Jo Legrand 4-7

Nouvelles des Réseaux

Pages 8-31

- Angers 8-9
- Arpajon 10-11
- Avignon 12
- Étampes 13-14
- Évry-Courcouronnes 15-19
- Mulhouse 20-23
- Poizat 24
- Retier 25
- Rixheim 26-27
- Strasbourg 28
- Inter-réseaux Essonne et RERS voisins 29-30

Focus Rencontres d'Automne

Pages 31-37

Formations

Pages 38-40

- Formation Réciprocité et Reconnaissance et atelier d'écriture intergénérationnelle 38-40

Convergence(s)

Pages 41-43

- Projet "Mobilité en Espagne" 41-43

Bourgbarré

Pages 44

- Le printemps citoyen 44

L'avez-vous lu ?

Pages 45-46

- Écologie locale et solidaire 45-46

© Magcentre

4



© Le Rezo! - RERS Mulhouse

20



© Ngoc-Thủy Taib

31



© Antoine Guiraud

41



© Chronique Sociale

45

Écologie locale et solidaire

Ou comment s'en sortir dans un monde qui part en cacahuète

Marina et Miko Kontente





Une histoire vivante, source et tremplin pour notre avenir.

Ce très riche numéro 48 du Lien inter-RERS, est une belle occasion de regarder l'année écoulée tout en gardant trace des événements importants et des nouvelles de notre Mouvement des RERS qui se sont déroulés en 2025.

Il démontre, s'il en était encore besoin, l'intérêt de nous préoccuper de notre histoire, d'écrire nos histoires de réseaux et du Mouvement des réseaux.

Pour rappel, c'est collectivement que nous nous sommes donné d'autres manières de dire notre histoire fin 2021, un groupe de travail s'était constitué, chargé de rassembler, de valoriser et de donner à voir l'histoire de notre démarche, de nos histoires de RERS, de l'histoire de notre Mouvement ; ce groupe de travail a permis la mise en forme d'une fresque historique imaginée pour la fête de nos 50 ans, fresque qui a été régulièrement enrichie de vos apports.

Ce sont bien les couches sédimentées de notre passé qui sont au cœur de notre présent, même si cela pourrait sembler minuscule dans le cours de la dite "grande histoire" et pour certains hors-sol.

En 2023-24, vous avez, souvent, été sollicités pour vous approprier ou réapproprier votre histoire, pour réaliser un ou des livrets de quelques pages (histoire de votre réseau, de vos apprentissages, de personnes...) qui soient la trace de nos communs et de nos singularités.

Vous retrouverez ces livrets, au cours des mois à venir, au fur et à mesure, sur le site de notre association dans des "Collections de livrets".

Ces livrets sont des supports essentiels de conservation et de préservation pour notre mémoire collective. Et il est, bien sûr, toujours temps d'augmenter ces collections par vos apports en les envoyant à foresco@orange.fr.

Une question reste cependant en suspens et qui devra faire l'objet d'un travail approfondi dans les RERS et notre Mouvement : qu'allons-nous faire de ces récits pour que leur faculté mémorielle soit renforcée ? Pour que ces connaissances soient vivantes, fassent l'objet d'analyses, qu'elles soient discutées, partagées lors de nos formations, de nos rencontres entre RERS ?

La réciprocité pour résister

Alors que nous faisons le constat depuis plusieurs années que les réseaux sociaux privilégient les likes à la rencontre, diffusent des deep/fakes news, sans suggérer d'aller vers des informations vérifiées, où l'algorithme oriente et rigidifie nos pensées et nos choix, et menacent sérieusement le fonctionnement démocratique de nos sociétés, nos Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® structurés autour de valeurs et de principes de réciprocité et de coopération veulent fermement s'inscrire dans une autre temporalité et dans une autre logique.

Nous rappelons à l'occasion de notre AG 2025, cette année à Orly, l'importance de résister à ces lames de fond, que nous avons bien du mal à repérer, à reconnaître, tellement elles sont devenues complexes, intriquées et combien elles participent, structurent, imprègnent, sous-tendent nos interactions et nos organisations sans que parfois nous nous en rendions bien compte.

Dans un monde saturé de savoirs coagulés, les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® rappellent une évidence essentielle : apprendre ensemble est un acte profondément humain.

Un acte qui se veut émancipateur, transformant à la fois celui qui transmet et celui qui apprend. Un acte où se manifeste le "pouvoir d'agir" de chacun pour peu qu'on l'organise de cette manière et qui redonne sens à nos apprentissages.

Pour cette nouvelle année, formons des vœux pour nos RERS, attelons-nous à trouver et retrouver, à montrer la place essentielle, centrale, de la réciprocité pour la construction humaine de nos apprentissages, que ce soit dans le repérage des savoirs, les offres et demandes et la mise en réseaux des savoirs, dans les mises en relation, dans les échanges sur les échanges, et dans le fonctionnement et l'organisation du Réseau.

En effet, prendre le temps, prendre son temps, le temps long du dialogue, le temps de l'humain à chaque étape de la démarche pour apprendre et la construction du Réseau, n'est pas une "perte de temps" ou une "perte de productivité" comme on peut l'entendre parfois dans une société de la compétition ; et si personne ne nie l'importance de regarder avec justesse le fruit de ses actions, ces indicateurs ne doivent pas s'appliquer à nos Réseaux si l'on souhaite "construire" des réseaux humains réellement émancipateurs.

Alors souhaitons contribuer à ce que 2026 soit l'année de rencontres fécondes, de savoirs partagés et de réciprocités renouvelées.

Tina

N'oubliez pas de nous transmettre vos photos, récits, écrits, coupures de journaux pour rendre visible tout ce que vous faites !

Mail : communication-foresco@rers-asso.org

Des questions ? Appelez le +33 1 60 78 68 55

Hommage à Marie-Jo Legrand

**Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs[®],
le Réseau d'Orléans-Argonne dans cette histoire et Marie-Jo Legrand,
fabricatrice de réciprocité et de réseaux**

I. Quelques dates dans l'histoire du Mouvement à travers des proximités avec les choix éthiques de Marie-Jo.

1971. Mes élèves et leur famille sont plus intelligents et porteurs de savoirs et plus capables d'apprendre qu'ils ne le croient, qu'ils ne le savent. Conviction mise en pratique qui fonde la création du réseau d'échanges de connaissances d'Orly. En 5 ans, 500 personnes y participent. Le Réseau d'Orly existe toujours.

1979. C'est avec les expériences, les savoirs, les questions, les attentes et les envies d'apprendre de "tous" les habitants (enfants, jeunes et adultes de tous les âges) que nous ferons "notre" ville. Conviction mise en pratique qui fonde la création du Réseau de formations réciproques et de créations collectives d'Évry. C'est à partir de ce Réseau que le projet va se diffuser.

1985. Les Réseaux commencent à naître ici et là. Dans le Loiret, dès cette date à Saint-Jean de la Ruelle. Nous accompagnons ces naissances en disant à leurs initiateurs : "c'est vous qui vivez ici qui pouvez reconnaître le mieux les richesses des habitants et du territoire. Partez toujours de là !". Et, comme chaque nouveau Réseau est porteur de plus de questions que de certitudes, nous nous relions régulièrement entre Réseaux pour les affronter ensemble. Naissance d'un mouvement de fait mais informel !

1987. 25 Réseaux. Premier colloque. Si nous sommes "en mouvement", affirmons-le et enracinons nos valeurs dans une construction collective par la création d'un Mouvement citoyen, pédagogique et solidaire dont nous nous faisons ensemble coresponsables. Le développement va se poursuivre dans différents territoires de vie, dans différentes institutions et dans différents pays.

II. Le Réseau d'Orléans contribue à la poursuite de cette histoire

1991. Un colloque à Dunkerque dont Marie-Jo aurait pu choisir le nom : "Pari sur l'intelligence et lien social". Votre Réseau prend sa place dans le mouvement en y enracinant quelques attentions :



©Magcentre

🌸 Faire de la diversité une richesse pour tous et pour chacun : diversité des origines culturelles, des origines sociales, des âges, des façons de faire (petits-déjeuners, toits d'ici...), des expériences personnelles, des attentes... Cette diversité même signe le démarrage du Réseau : réseaux santé, mouvement du développement social qui affirme la force du travail conjoint entre les institutions politiques, les services administratifs et les organisations citoyennes, centre social, travailleurs sociaux (dont une travailleuse familiale qui connaît si bien les familles !)

🌸 Se saisir de toute rencontre comme une occasion à saisir : pour une création collective, un inattendu à faire fructifier, un point de vue nouveau sur le réel, une amitié ou une belle coopération...

Ce faisant, créer des Réseaux en ouverture permanente et en cohérence à fabriquer avec rigueur.

🌸 L'apprentissage, des uns par les autres, des uns avec les autres, des uns pour les autres en est le ciment. Veiller très concrètement au quotidien à la réciprocité et à la parité qui la sous-tend et qu'elle promeut !

🌸 Créer collectivement des œuvres humaines qui nous ressemblent et nous rassemblent : porteuses d'espoirs, de reconnaissances réciproques, d'estime de soi.

Création collective du Réseau lui-même ; créations collectives issues des échanges ; créations collectives générant de nouveaux échanges réciproques, y compris en rendant accessibles des savoirs auxquels tels et telles ne pensaient pas avoir droit.

III. Un événement significatif des choix de Marie-Jo
J'adore cette histoire : d'une erreur de questionnement de ma part, Marie-Jo a fait une aventure collective magnifique. Merci.

- Dans le cadre de l'organisation de colloques sur "l'actualité de Paulo Freire" par une association "Le cercle des pédagogies émancipatrices" et des fonctionnaires de l'UNESCO, je demande à Marie-Jo si elle veut bien y intervenir, tant il me semble que ce qui se passe ici est un témoignage formidable des liens entre les processus d'émancipation et les processus d'apprentissages réciproques. Paulo Freire est un pédagogue brésilien qui, en effet, a lié les apprentissages et les luttes pour l'émancipation des travailleurs.

- Non, me dit Marie-Jo mais oui, si !

- Non, je n'ai aucune raison d'intervenir seule. Ce que nous faisons, nous le faisons "ensemble".

Mais oui, si nous en faisons une chance d'apprendre ensemble qui est Paulo Freire, de penser ensemble ce que signifie le mot émancipation et de nous l'approprier ; de réfléchir ensemble à nos propres histoires d'émancipations (s'émanciper de quoi ? Comment ? ...) ; de préparer ensemble une intervention collective ; d'aller voir ensemble plus grand que nous ; et d'entendre d'autres expériences qui pourraient nous inspirer. Travail de chercheurs et de haut-parleurs proposé à des non-chercheurs et à des personnes qui ne se savent pas dignes d'aller parler dans ce haut-lieu social qu'est l'UNESCO.

- Nous travaillons. L'équipe du Réseau nous fait confiance, à Nicole Desgropes et moi, pour accompagner ce travail. Et surtout, nous en prenons le temps : c'est-à-dire le temps nécessaire pour ne laisser personne au bord du chemin ! Nous nous acharnons à comprendre, à trouver les mots, à décrire des morceaux de vie, à analyser ce qui nous est arrivé, à dédramatiser les mots et à nous les approprier...

Un vrai travail de chercheur collectif !

- Oui, mais justement, ce lieu ! À Paris ! Alors, nous organisons ensemble, non seulement la visite de l'UNESCO mais une réception à l'UNESCO.

Nous y sommes reçues comme des personnes importantes ! Nous sommes importantes !

- Nous n'avons pas sous-estimé la distance entre les façons de dire des membres du Réseau et les façons d'intervenir dans un tel organisme. Alors vous vous préparez au moyen du théâtre (avec Nicole).

- Et à une bonne dizaine, vous venez intervenir dans ce lieu prestigieux qu'est l'UNESCO.

Magie de la confiance !

IV. Au-delà de notre reconnaissance, à quoi pourrait être utile un hommage à Marie-Jo ? Comment recevons-nous cet hommage ?

Nous qui sommes ses amis, membres de ces Communs de la connaissance que sont les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®, citoyens engagés dans le Mouvement qui les relie, comment recevons-nous cet hommage à Marie-Jo ? Ou plutôt comment faire pour qu'elle, qui justement refusait les hommages personnels, puisse le recevoir ?

- N'est-ce pas en reconnaissant les "œuvres" qu'elle a initiées, accompagnées, ouvertes... ?

- À travers la reconnaissance de celles et ceux qui les ont initiées, vécues, racontées et analysées avec elle ?

- À travers la reconnaissance de ce que nous disent ces œuvres et de ce qu'elles pourraient nous engager à essayer ?

- N'est-ce pas de tenter, encore et encore, malgré les ombres qui nous obscurcissent la vue globale des temps présents, malgré les poids que nous ressentons des problèmes du monde et des problèmes des voisins, malgré ce sentiment d'impuissance qui peut nous saisir, nous sidérer, nous écraser... De continuer à vivre ces leçons qu'elle ne nous a pas données mais que nous avons reçues ?

- Mettre au cœur de tous nos projets la dignité de chaque personne.

- Apprendre encore et toujours à partager les savoirs, à vivre ensemble selon un principe de réciprocité positive où chacun donne avec humilité et reçoit avec générosité, en refusant les comptabilités déshumanisantes.

- Essayer des créations collectives enthousiasmantes et génératrices de fierté.

- Se serrer les coudes pour faire et être ensemble, en n'hésitant pas à se questionner sans cesse.

- Apprendre à prendre la parole, à le faire ensemble, pour dire ce que l'on fait et pour faire ce que l'on dit.

- Garder la mémoire de nos aventures communes pour en faire des tremplins d'avenir, pour chacun de nous et pour nous ensemble.

Hommage à Marie-Jo (suite)

- Se responsabiliser mutuellement pour apprendre continuité et persévérance.
- Articuler en permanence reconnaissance, accompagnement et encouragement.
- Oser à la fois la rigueur (tenir ses engagements, tenir parole) et la souplesse (empathie et reconnaissance de la singularité de chacun que jamais nous ne connaissons mais que nous pouvons reconnaître).
- Savoir se recentrer sur ce qui nous est essentiel et oser s'ouvrir à d'autres.



Marie-Josèphe Legrand

HOMMAGE MARIE-JO, LA « GRANDE » DAME DU RÉSEAU D'ÉCHANGES...

Comme l'on dit communément, elle a été une figure du quartier. Marie-Josèphe Legrand, travailleuse familiale, cofondatrice, en 1991, du Réseau d'échanges réciproques de savoirs à l'Argonne, a tout au long de son action associative su « motiver les troupes ». Avec son sourire, sa générosité, son attention aux autres et son sens de l'engagement. Pour rappel, le RERS a mis en relation, pendant des années, des générations d'hommes et de femmes voulant échanger des savoirs. Ainsi, au centre social Grand-Villiers, on se retrouvait, deux heures par semaine, pour développer sa pratique et ses connaissances en matière de cuisine, de diététique, de tricot, de peinture, de relaxation, d'informatique, ou pour créer ensemble une œuvre mettant à l'honneur les femmes dans l'espace public... Autre temps fort du mouvement, la « pause santé Argonne », où des professionnels médicaux venaient apporter conseils et informations. Dans cette belle aventure humaine – le RERS a cessé de fonctionner sous cette forme en 2017 –, Marie-Jo tenait toute sa place, étant, par exemple, à l'initiative de la construction du fameux four à pain au centre social (toujours utilisé pour la Quinzaine du pain, en juin) et de bien d'autres actions marquantes. Pour rendre hommage à cette passionnée disparue en avril 2022, la ville d'Orléans envisage de donner son nom à un lieu... Pourquoi pas le centre social Grand-Villiers ?!

MARYLINE PRÉVOST

©CS Grand-Villiers - Orléans



©CS Grand-Villiers - Orléans



©CS Grand-Villiers - Orléans



HOMMAGE

« UNE FEMME HUMBLE, ENGAGÉE ET OUVERTE AUX AUTRES »

Orléans, Mar n° 227
Avril 2025

Ce mercredi 17 mars, ils étaient tous là... les deux grandes familles Sochas et Legrand, les amis, les anciens collègues, les habitants du quartier. « Je suis très heureux que l'on honore aujourd'hui mon épouse, disparue il y a trois ans, avec la dénomination du centre social Grand-Villiers Marie-Jo-Legrand, confiait, ému, Philippe Legrand. Même si elle n'a jamais demandé de médaille et était une personne humble, ce moment symbolise la reconnaissance de son engagement, de son implication au sein du Réseau d'échanges réciproques de savoirs, et de sa personnalité. » La cérémonie a permis de retracer la vie et le parcours de la dame au grand cœur. Et Serge Grouard, maire d'Orléans, a souligné « l'évidence de cet hommage pour une personne qui faisait les choses naturellement, simplement parce qu'il fallait les faire. »

MARYLINE PRÉVOST



Marie-Jo Legrand, mémoire d'une femme engagée

Figure centrale du quartier populaire de l'Argonne au cœur de la vie associative, la militante humaniste vient d'être honorée par la ville. Disparue en 2022, elle a aussi été une voix dans la transformation radicale de ce quartier.

Le centre social Grand Villiers porte désormais le nom de Marie-Jo Legrand. Accédant au souhait de sa grande famille et notamment de son mari, Philippe Legrand, longtemps conseiller municipal d'Orléans, la ville vient en effet de rendre hommage à cette "femme investie sans relâche pour promouvoir le lien social et dynamiser la vie associative". Depuis 1979 elle s'était investie dans ce quartier populaire et délaissé en multipliant les initiatives toujours au service des femmes et de la diversité. Cette "défricheuse de talents" aura eu à coeur, notamment en mettant sur pied le "Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®", de mobiliser les énergies dans des ateliers informatiques ou de cuisine (avec même la publication d'un ouvrage de recettes), de tricot, de peinture, avec une "pause santé". Et cela toujours au service des femmes de cultures et d'horizons divers qui trouvaient auprès de cette militante associative le soutien, l'écoute et le partage des expériences.



Philippe Legrand et Serge Grouard dévoilent la plaque en hommage à Marie-Jo Legrand.
Photo Magcentre

Dans la mouvance chrétienne

Marie-Jo Legrand aura aussi été la cheville ouvrière dans la construction d'un four à pain où les pratiques de cuisson de plusieurs horizons du monde pouvaient s'épanouir. Elle fut aussi au centre de toutes les énergies du quartier, avec les écoles, la bibliothèque, le marché et diverses associations. Elle était également le symbole d'une époque quand des agriculteurs de certaines régions – la Loire-Atlantique pour elle – quittaient dans les années 50 leur territoire pour émigrer vers des terres agricoles plus accueillantes comme le Loiret où du foncier était disponible. De ses origines rurales elle n'oublia rien, devenue aide familiale puis travailleuse familiale et surtout militante dans la mouvance chrétienne de la JAC (jeunesse Agricole Chrétienne) et du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne).

Plus tard, elle émigra vers Orléans et notamment vers le quartier de l'Argonne qui allait connaître une véritable révolution dans les années 80 avec la démarche des DSQ (Développement Social des Quartiers) et de la rénovation urbaine.

De l'humain dans la révolution urbaine

Son itinéraire colle d'ailleurs avec cette révolution urbaine dont les initiateurs comme l'ancien maire Jean-Pierre Sueur ou les hommes et femmes de terrain Say Sirisouk et Brigitte Jallet sont venus rappeler la mémoire de "cette femme forte, humble jamais sur le devant de la scène mais qui ne voulait que faire briller les autres". Si l'appellation n'existait pas encore, elle fut à l'avant-garde de "la démocratie participative" afin que la grande transformation du quartier ne se limite pas à l'urbain mais privilégie d'abord l'humain. C'est ce que Serge Grouard a tenu à rappeler en insistant sur l'engagement de Marie-Jo Legrand dont "l'ambition était d'abord d'être au service des autres, de faire et donner ainsi un très bel exemple pour donner l'envie de s'investir". À défaut de médaille qu'elle n'aurait jamais revendiquée, son nom au chapiteau du centre social Grand Villiers brille ainsi comme une belle décoration !

par Jean-Jacques Talpin- Magcentrte

Des nouvelles des Réseaux

RERS Belle-Beille - Angers



**Les badges de savoirs/de compétences
au Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®
mais aussi avec des partenaires associatifs
et si notre quartier se vivait comme un quartier apprenant ?**

Le 20 décembre 2025, notre Réseau a innové ! Cet événement s'est déroulé dans le cadre des semaines d'hiver du quartier au centre Jacques Tati à Angers.

C'est donc dans la dynamique des 35 ans du Réseau dont le 1^{er} événement s'est déroulé en avril que nous avons souhaité innover, oser, initier.

Notre projet est sans doute audacieux mais nous y croyons.

Ces un peu plus de 3 décennies nous y autorisent ; les "rézoteuses et rézoteux" se sont embarqués dans cette aventure, des responsables associatifs du quartier sont aussi intéressés.

Aborder la reconnaissance comme un cadeau fait à l'autre mais aussi à soi-même a toute sa place dans la démarche de nos Réseaux.

La reconnaissance des savoirs de chacun est notre ADN, même si la démarche d'apprentissage dans les RERS est sans doute un peu subversive. Affirmer, démontrer que nous pouvons tantôt être enseignants et apprenants bouscule sans doute un peu nos représentations.

Est-ce un rêve, une utopie, à l'instar "des villes apprenantes", c'est-à-dire une ville qui mobilise efficacement ses ressources et les acteurs de son territoire pour promouvoir et favoriser la culture de l'apprentissage tout au long de la vie pour et avec ses habitants ? Nous nous inscrivons dans cette démarche.

Alors, commençons par la politique des petits pas et surtout par ce que nous savons faire et ce qui marche à Angers.

Dans un 1^{er} temps, nous avons proposé une table ronde où la reconnaissance a été abordée sur plusieurs angles comme :

- La reconnaissance comme tremplin dans les accompagnements professionnels.
- La reconnaissance de nos savoirs et de nos apprentissages tout au long de la vie.
- La reconnaissance de nos différences culturelles pour vivre ensemble, etc...

Et dans un 2^{ème} temps, nous avons rendu visibles les différents badges réalisés et attribués au sein du Réseau, une invitation à poursuivre avec nous !

Ce temps de partage a été possible grâce à l'engagement des rézoteux angevins, de l'accompagnement de Marie-Odile Leprince pour les formations sur les badges depuis le mois d'avril et les participants de la table ronde ; alors merci à Tina, Claire, Stella, Marie, Françoise, Marie-Odile, Caroline, Patrick, Sophie et Andreas !



Quelques liens pour vous donner envie... :

Organiser une randonnée sur le chemin de St Jacques de Compostelle

<https://openbadgepassport.com/app/badge/info/1059772>

Je sais transmettre la tarte aux pommes râpées et citron

<https://openbadgepassport.com/app/badge/info/924136>

Faire des éponges pour faire la vaisselle

<https://openbadgepassport.com/app/badge/info/1060681>

Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® : je contribue

<https://openbadgefactory.com/c/earnablebadge/SBU1QUa300Xa336/application/T745TGa9X3UaETY/evidence.html?event=T745TNa9X3MaW50>

Je sais faire des truffes au chocolat

<https://openbadgepassport.com/app/badge/info/1055960>

Apprendre à utiliser le cookeo

<https://openbadgepassport.com/app/badge/info/11060488>

Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®
Angers-Belle-Beille



RÉSEAUX D'ÉCHANGES
RÉCIPROQUES DE SAVOIRS :
JE CONTRIBUE

Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® :
Je contribue

<https://openbadgefactory.com/obv3/credentials/20799a0db4c13dc68d0fcae07b859900121cb266>

Lors d'un atelier de lecture aux Rencontres d'Automne une phrase de Nelson Mandela a retenu mon attention "**Se restreindre à vivre petit, ne rend pas service au monde**". Alors, rendons visible tout ce qui construit notre vivre ensemble.

Annette

rers-belle-beille.fr

©RERS Belle-Beille - Angers



RERS Ateliers 29 - Arpajon



©RERS Ateliers 29 - Arpajon

Samedi 11 décembre 2024 - Réunion des Pilotes et Assemblée Générale

Nous avons pu faire un bilan, mettre à jour les modalités de fonctionnement et surtout évoquer les projets pour 2025... Organisation, nouvelles idées, propositions d'événements, etc.

Il a été également proposé de constituer les commissions Communication et Animation, et d'organiser une réunion des Pilotes tous les deux mois, avec une thématique.



©RERS Ateliers 29 - Arpajon



Samedi 1er février - Savoirs en Fête

Journée organisée par les Ateliers 29 (RERS d'Arpajon) au sein de l'espace socioculturel la Ruche.

Une quinzaine d'ateliers ont présenté leurs activités avec le concours des Bénévoles de l'Association qui ont contribué à l'animation de cet événement festif et instructif.

Christian Béraud, maire d'Arpajon, et plusieurs élus étaient également présents. Ils ont manifesté un vif intérêt pour les échanges réciproques déployés toute l'année et les projets qui viendront enrichir les initiatives.

Plus de 120 visiteurs ont participé à cet événement autour de la culture, de la musique et des échanges humains...

Le matin un inter-Réseaux a réuni six RERS différents de l'Essonne et d'Orly afin d'échanger et élaborer en commun les futurs projets... Une belle occasion de rencontres, de partages et de co-construction.

Évry-Courcouronnes, Étampes, Villiers-sur-Orge et Orly ont proposé : échanges culinaires, kirigami, origami, massage sur chaise, tricot, tricotin, calligraphie chinoise...

La journée a été joyeuse, partageuse, comme on l'aime !



©Ngọc-Thủy Taib



©RERS Ateliers 29 - Arpajon

L'actualité des Ateliers 29

En complément des nombreuses Activités habituelles, l'année 2025 s'ouvre avec une belle dynamique qui fourmille de nouveautés : Théâtre, Méditation, Conférences, Expositions, Concerts, Scènes ouvertes...

www.ateliers29-arpajon.org



RERS Réciprok'Savoirs - Avignon

"SAVOIRS EN FÊTE" tout public, organisé par Réciprok'Savoirs d'Avignon

Savoirs en Fête a eu lieu cette année à la Mairie Annexe Quartier Nord Avenue Boccace le samedi 26 avril 2025 de 10h à 17h.

Comme la **Musique**, le **Patrimoine** et la **Science**, cette fête prend sa place dans le paysage national. Initiée par le Mouvement Français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® auquel adhère Réciprok'Savoirs Avignon, cette journée a pour but :

- de présenter divers savoirs échangés au sein de l'association par les 145 adhérents,
- de rendre visible la richesse de la société, tous les savoirs sont des richesses possibles pour les autres,
- d'affirmer que le partage réciproque de tous ces savoirs est une chance pour chaque personne et pour la société.

Cette journée est ouverte également aux Avignonnais qui souhaitent faire découvrir leurs savoirs (savoirs manuels, intellectuels, savoir-faire, savoirs issus de l'expérience etc.).

Tout au long de la journée, des ateliers d'échanges ont été proposés :

cultivons l'optimisme,
apprendre à se connaître par la sagesse des contes,
travaux d'aiguilles,
artisanat,
guitare,
jeux,
mosaïque,
peinture,
pastel,
acrylique,
yoga,
gym douce,
sophrologie,
relooking de petits meubles...

Des réalisations ont été exposées : artisanat, Arts plastiques

À 16h, comme spectacle de clôture : théâtre, chants



©RERS Réciprok'Savoirs - Avignon

Partenariat avec les associations :

Avenir 84 a offert :

En intérieur des stands sur l'Innovation Numérique

- Impression et scan 3D
- Robotique/domotique/électronique programmable (Arduino, Raspberry Pi...)
- Hologramme
- Malette Cybersécurité

En extérieur

- Drone éducatif : "Les petites choses", "Femmes Solidaires"

Association Prévention Initiatives et Santé.

RERS de l'Étampois - Étampes

Notre réseau aime faire la fête. C'est l'occasion pour chacune et chacun de transmettre ses compétences, d'apporter sa créativité dans un projet commun, de relever des défis et trouver avec joie sa place...

En octobre le réseau Étampois a fêté ses 15 ans d'échanges réciproques, et 10 ans en tant qu'association.

En remerciements, la mairie nous a offert un tableau de la ville d'Étampes.

©Véronique Gigand



©Véronique Gigand

Le 22 novembre avait lieu la fête intergénérationnelle des savoirs partagés au Centre Carmet : rencontres, échanges de savoir-faire, dynamisme, convivialité...

"Cela fait très plaisir de pouvoir partager ce qui nous tient à cœur. Merci pour ce beau moment" Laurence.

Bravo aux élèves d'Yves qui nous ont présenté les activités du réseau d'Étampes en langue des signes, mise en scène par Annie, et à Rosa qui a entraîné tout le monde dans une danse country frénétique.



Le jeu des drapeaux de Joël

©Véronique Gigand



Calligraphie de Dan



©Véronique Gigand

RERS de l'Étampois (suite)

©Véronique Gigand



©Véronique Gigand



Les porte-crayons d'Annie, le tricot de Jocelyne et Marie-Pierre, l'origami de Sylvie, les galettes mille trous et le thé marocain de Ouardia, le thé mauritanien d'Amadou, le thé chinois de Dan, les livres pop-up de Véronique, le bien-être avec Brigitte, la pyrogravure d'Helena, la peinture de Générose, l'informatique de Christophe et Francesca...



©Véronique Gigand

©Véronique Gigand



Plus qu'une fête, les journées de Nanteau-sur-Lunain étaient une découverte pour 5 d'entre nous : Histoire et histoires, jeux, livrets, et connaissance des autres réseaux dans un cadre magnifique malgré la pluie.

Notre participation à la fête des 45 ans du Réseau d'Évry-Courcouronnes nous a permis de belles rencontres. Un inter-Réseaux Essonne pas comme les autres !

Dans le cadre de repas mensuels avec des demandeurs d'asile, un atelier de cuisine angolaise et congolaise offert par Helena, Générose et Joël réunissait 25 personnes. Ce fut aussi une fête gustative et conviviale.

Nos prochaines fêtes seront

le Nouvel An chinois, le 7 février, préparé par les participants au cours de mandarin et

le Printemps des Poètes, en mars, avec les jeunes du Centre Social. Nous sommes déjà à nos plumes sur le thème national de la "Liberté, Force déployée".

Vous êtes chaleureusement invités.

www.rers-etampes.fr

RERS d'Évry centre Essonne

L'année 2025 a été riche en échanges de savoirs et en évènements :
3 inter-Réseaux de l'Essonne et voisins (voir page 16), un festival des apprentissages et un forum de la Ville Apprenante (voir page 19),
et l'anniversaire du RERS d'Évry centre Essonne- 45 ans d'existence sur Évry...

©Ngọc-Thủy Taib



www.rers-evry.fr

Festival des apprentissages de la Ville Apprenante

Cette année, la quatrième édition du Festival de la Ville Apprenante s'est déroulée du lundi 2 au dimanche 15 juin 2025 un peu partout dans Évry-Courcouronnes. Au RERS d'Évry centre-Essonne, habitants, enfants, jeunes et adultes, pouvaient contribuer à des temps d'échanges de savoirs collectifs programmés tout au long de l'année et ouverts sans inscription pendant le festival.

- une journée d'échanges sur la démarche RERS avec Magdeleine et Emma à FORESCO,
- échanges LEV "Lire, Écouter, Voir" où les "réseauteurs" partagent leurs derniers coups de coeur ou "dégoût" sur leurs lectures, les spectacles ou films,
- échanges de langues (espagnol, langue des signes, français),
- échanges couture-crochet-tricot,
- échanges culinaires,
- échanges artistiques, dans l'atelier du RERS Ambr'Azur à Nozay, chez Jipé...

Dans le cadre de ce Festival, le Jardin en Partage du RERS a été un lieu d'échanges de savoirs autour des légumes et des fruits, de l'importance de l'agriculture de proximité sans produits chimiques, du rôle des insectes. Une centaine d'élèves du CP au CM2 des écoles d'Évry-Courcouronnes est venue visiter le Jardin en Partage et y découvrir et goûter les cassis, les groseilles, quelques herbes aromatiques. Les élèves ont posé beaucoup de questions et en exprimant leur envie de jardiner... Certains élèves étaient étonnés d'apprendre que les fraisiers sont des plantes avec des stolons et non des arbres, que les fruits du Dragon ne poussent pas en Île-de-France...

©Ngọc-Thủy Taib



Échanges LEV



Échanges de savoirs en couture



Au RERS Ambr'Azur, chez Jipé

©Ngọc-Thủy Taib



Au Jardin en Partage



RERS d'Évry centre Essonne (suite)

Forum de la Ville Apprenante



Cette année, ce forum s'est tenu le 15 octobre à la Libre Scène (lieu idéal pour un temps de partage convivial) du Théâtre de l'Agora, Scène Nationale de l'Essonne.

Une journée pour faire connaître la Ville Apprenante, faire des projets pour "apprendre tout au long de la vie avec et pour tous". C'est ce que nous, Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®, faisons tout au long de l'année.

Kamel, Imane et Ngoc-Thủy ont animé un atelier. Dans un premier temps nous avons présenté le RERS, sa pédagogie et ses outils. Dans la foulée, nous avons mis en pratique certains de ces outils, avec les personnes présentes.

Ensuite, nous avons réfléchi, avec les personnes présentes participantes de collectifs ou non, à la manière de faire entre collectifs, les gains que nous pourrions en retirer mais aussi les difficultés potentielles de mise en œuvre. Nous savons que cela est possible, cela a déjà été fait, (inter-Réseaux, projet FRESC...). Nous sommes repartis chacun avec des pistes d'échanges de savoirs ou de pratiques et quelques rendez-vous.

©Marie-Hélène Marcus

45 ans d'existence à Évry

Un anniversaire inoubliable, une aventure réussie, où le plaisir d'être ensemble était bien présent.

Avec la participation de Réseaux de l'Essonne et voisins, cette journée a montré l'engagement de chacun et l'envie de faire ensemble (pas moins de 7 réunions de co-organisation !)

Un accueil sous la responsabilité de Clotilde avec remise à chaque famille d'un sac "Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®" personnalisable dans un échange de savoirs animé par Catherine.

Le sac contenait :

- Un livret expliquant la démarche des RERS, le CLAS, le jardin en partage, la carte d'Évry-Courcouronnes et la localisation des Espaces RERS, la liste des échanges de savoirs en cours et ceux en attente d'offres et/ou de demandeurs de savoirs,

- Des post-it jaunes et verts pour les offres et les demandes de savoirs,

- La dernière Lettre du RERS (novembre).



©RERS Évry centre-Essonne



Des échanges tout l'après-midi dans tous les coins de la salle

Échange personnalisation des sacs et de trousse
Un échange de savoirs animé par Sadia et Catherine



©Marie-Hélène Marcus

Un échange de savoirs "couture" proposé par Christine et Yvette. Proposition de fabrication de pochette, d'un logo en tissu,...



©Ngọc-Thủy Taib



Échange textes et illustrations :
le Réseau d'Étampes, Véronique, Brigitte et Éliana, propose, un "atelier d'écriture et d'illustration" en vue d'une participation au Printemps des poètes.

Échange couleurs des drapeaux :
Joël, du Réseau d'Étampes, explique la signification des couleurs dans les drapeaux de quelques pays. L'occasion de parler d'histoire des pays, de symboles...

©Imane Bénamara



©Ngọc-Thủy Taib



Échange langue des signes :
Christine propose d'apprendre une chanson en langue des signes : "La famille tortue"... Chantal lui tient le micro, les enfants, heureux d'être sur scène, sont particulièrement attentifs, le public participe...

©Imane Bénamara



©Christine Devillers



RERS d'Évry centre Essonne (suite)

Échange mosaïque :

Marie-Hélène et Chantal proposent la réalisation de mosaïque à partir de morceaux de verres passés au four d'Ambr'azur/ Ateliers 29 (Réseau de Nozay et Réseau d'Arpajon).



©Ngọc-Thủy Taib



©Imane Bénamara



Dominique mène le débat autour de l'universalisme de la réciprocité et le futur :

La question : "Qu'y a-t-il d'universel dans la réciprocité ? Quelle est son importance ?" Nous a permis de voir qu' "universel" n'est pas un gros mot, c'est juste l'idée de la "res publica", la chose publique fondatrice de la République. Avec pour conséquence un "travail" social (au sens de "transformation" sociale) des citoyens engagés dans le Réseau.

©Ngọc-Thủy Taib

Échange sur la démarche pédagogique des Réseaux et ses outils :

Monique explique comment fonctionne le Réseau, la démarche des offres et des demandes de savoirs, l'importance de la réciprocité.

Elle propose à chacun d'offrir et/ou de demander un savoir (on n'est pas obligé de le faire exactement en même temps), de l'inscrire sur un post-it et de l'afficher sur un tableau des offres et des demandes.

Claire anime une "mise en relation" :

avec dans les mains les post-it des offres et demandes de savoirs recueillies par Monique et avec les personnes présentes, pour montrer l'intérêt de la réciprocité pour construire un Réseau.



Conte illustré :

Le RERS Ateliers 29 d'Arpajon présente "Le souffleur de rêves", et nous emmène, petits et grands dans un monde imaginaire de solidarité....

Après un banquet - repas partagé, durant lequel le tiep-poulet a régalé tous les convives... Un groupe d'adolescentes a échangé sur des chorégraphies, des danseuses "orientales" ont montré leur savoir-faire...

Un grand merci à tous !



©Ngọc-Thủy Taib



©Imane Bénamara

Le RERS d'Évry centre Essonne et la Ville Apprenante



La Ville Apprenante en quelques lignes.

Les habitants d'Évry-Courcouronnes ont vraiment entendu parler de la Ville Apprenante et se faire une idée de quoi il s'agit au "Grand Bazar des Savoirs". Qu'ont fait un grand nombre d'Évryen-Courcouronnais au "**Grand Bazar des Savoirs**".

La Scène Nationale de l'Essonne, Agora - Desnos en partenariat avec la Ville Apprenante d'Évry-Courcouronnes a passé une annonce :

"Vous êtes passionné.e par un sujet ? Vous aimez en parler ?

Alors rejoignez Le Grand Bazar des Savoirs !

Toutes les thématiques sont les bienvenues, vous aurez 5 minutes pour transmettre vos connaissances auprès d'un ou deux spectateurs. Didier Ruiz et la compagnie des Hommes vous accompagneront lors d'ateliers de préparation."

L'annonce a capté l'attention de plus de 50 habitants parmi lesquels, bien évidemment se trouvaient des réseauteurs. "Savoirs", "transmettre", "connaissance" des mots qui font immédiatement écho...

La Ville Apprenante et son concept étaient sur la scène, mise en scène par Didier Ruiz et la compagnie des Hommes mais aussi par les habitants. C'était les 21 et 22 mai 2022.

Le RERS d'Évry centre Essonne participe aux rencontres entre associations, habitants et acteurs-passeurs de savoir, s'impliquant et proposant son savoir-faire dans la démarche de la Ville Apprenante.

Le RERS aux **Petits Déjeuners de la Ville Apprenante**, aux rencontres du **Comité des Ambassadeurs de la Ville Apprenante**.

Les Ambassadeurs de la Ville Apprenante ont pour mission de mettre en oeuvre la stratégie destinée à décliner concrètement le projet de Ville Apprenante. À la fois espace de concertation, de formation, de collaboration et de construction, ce comité permet de mettre en place des actions concrètes pour la Ville Apprenante, de se former à de nouvelles manières de faire ensemble et encore bien d'autres activités à définir collectivement.

Chaque année le RERS participe au **Festival de la Ville Apprenante** (10 à 15 jours) et au **Forum de la Ville Apprenante** (1 à 2 jours).



Évry-Courcouronnes a été la 4ème ville de France à entrer dans le réseau mondial (créé en 2013) UNESCO des Villes Apprenantes, après Clermont-Ferrand, Mantes-la-Jolie, et Montpellier. D'autres villes françaises ont intégré le réseau mondial : Brest, Nanterre et Sarcelles.

Le réseau mondial UNESCO : 425 Villes Apprenantes, favorisent l'apprentissage tout au long de la vie pour leurs citoyens.

91 pays

accueillent des Villes Apprenantes de l'UNESCO qui encouragent la collaboration internationale.

498 millions d'habitants

des Villes Apprenantes bénéficient d'opportunités d'apprentissage tout au long de leur vie.

D'ici 2030,

la communauté mondiale cherchera à garantir à tous des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

source : <https://www.uil.unesco.org/fr/learning-cities>

RERS Le Rezo! - de Mulhouse

Des échanges réciproques de savoirs à la bibliothèque de Dornach !

Les bibliothèques publiques, par essence, sont les lieux privilégiés de l'accès aux savoirs, à la formation, à l'information, aux loisirs. Lieux de liberté individuelle et collective, elles sont inclusives, ouvertes à tous sans discrimination. Existe-t-il d'autres structures dans nos villes où chacun est libre de pousser la porte, d'emprunter des documents de toutes sortes, de s'installer pour travailler, se documenter ou simplement rêvasser ? Les bibliothécaires travaillent au quotidien pour offrir aux habitants non seulement cet accès essentiel aux savoirs et aux connaissances mais aussi un endroit chaleureux, un lieu refuge, un espace de sociabilité, favorisant le bien-vivre et la rencontre. Ce sont aussi des lieux qui cherchent à s'adapter et à se renouveler sans cesse, dans l'optique de répondre aux besoins des populations qu'ils servent.

Cela nous a donc apparu comme évident d'initier une action en partenariat avec l'antenne du Rezo! mulhousien. Les échanges réciproques se basent sur l'idée qu'il n'y a pas de hiérarchie dans les savoirs : chacun d'entre nous porte en lui des connaissances qu'il peut transmettre mais aussi des besoins d'apprentissages qu'il peut demander. Il ne s'agit pas seulement de troquer deux savoirs, mais bien d'établir une relation de personne à personne, un espace dans lequel les valeurs attribuées aux échanges ne se quantifient pas monétairement ni objectivement, mais plutôt par les désirs et les besoins de chacun.

Grâce à la disponibilité de Tina, coordinatrice du Rezo! mulhousien, nous avons pu mettre en place, depuis septembre, un espace d'offres et de demandes de savoirs que nous espérons faire vivre sur le long terme. Nous sommes heureux de pouvoir nous appuyer sur l'expérience et le dynamisme d'un mouvement comme le Rezo! et nous espérons que les échanges de savoirs réciproques auront du succès à la bibliothèque de Dornach ! Nous sommes sûrs en tout cas qu'ils ont toute leur place au sein de notre bibliothèque.

Agathe Seitz,
Responsable de la bibliothèque de Dornach,
novembre 2024.



©Catherine Kohler

Comment cela fonctionne ?

Des rencontres collectives sont organisées par la coordinatrice du Réseau et une bibliothécaire de la Médiathèque départementale pour que chaque participant réfléchisse à ce qu'il sait et ne sait pas, à ce qu'il a appris et à ce qu'il aimerait apprendre. Puis, chaque personne formule une offre et une demande de savoir, ou plusieurs.

L'ensemble des offres et des demandes de savoirs est répertorié sur un tableau accessible à tout le Réseau. Lorsque des offres et demandes peuvent correspondre, l'équipe d'animation du Réseau met en relation les offreurs et les demandeurs. Pendant cette mise en relation, les offreurs et les demandeurs précisent leurs attentes respectives et décident ensemble des contenus et des modalités des rencontres. Les échanges peuvent se faire en groupe ou en individuel.



©DNA

Une affiche qui “parle”

La Maison de la Pédagogie de Mulhouse et le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® de Mulhouse m'ont invitée, début décembre, à réfléchir avec eux sur une question qui leur semble nécessaire pour l'avenir à la fois des enfants et des jeunes, de l'école comme lieu essentiel, foyer de vie, de nos territoires et, je le crois, de notre démocratie, une démocratie que l'on devrait continuer à apprendre à tous nos âges.

Voilà leur question : “Comment un territoire peut-il devenir ressources et facilitateur pour que des jeunes puissent mieux apprendre ? Que leurs apprentissages leur permettent de s'inscrire positivement dans la société ? Et qu'ils puissent devenir des citoyens éclairés et responsables, capables de contribuer à la transformation de leur société ? ”

Pour préparer et faire mon intervention, je me suis appuyée sur notre expérience vécue à Orly où, en faisant naître un Réseau d'échanges de connaissances (c'était le nom de ce premier réseau), il me semble que nous avons fait de la ville, avec des centaines de ses habitants, une sorte de “Ville apprenante” (avant que le nom ne soit créé ou à la mode). Je me suis inspirée également de nos expériences partagées des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®.

Mais, en préalable, je me suis laissé inspirer par leur affiche d'annonce de la soirée et du lendemain matin. C'est donc ce que je partage aujourd'hui avec vous, amis de Réseaux.

Que me disait cette affiche ?

Considérons d'abord les invitants : Rezo! et mPm : qu'est-ce que ça nous dit ?

Rezo! (Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de Mulhouse) : il y aurait donc une dynamique de partage réciproque des savoirs qui apporterait une réponse-clé à cette question ?

MPM (Maison de la Pédagogie de Mulhouse) : il y serait donc question d'être d'une maison ? La maison, le premier lieu où l'on habite. Voilà ce que nous suggérait Ivan Illich (philosophe et sociologue) il y a 40 ans : demander à quelqu'un “où habites-tu ?”, c'est lui demander d'où est-ce que son existence façonne le monde, construit le monde !

Voici l'affiche en question...



Donc, cette maison est celle de la pédagogie.

C'est-à-dire ? De celles et ceux qui se veulent “pédagogues” ? De celles et ceux qui accompagnent les enfants et les jeunes vers les savoirs ? Vers des temps, des lieux et des formes d'apprentissages nécessaires pour eux ? Intéressants pour vivre ?

D'actualité pour la société ? De celles et ceux qui se préoccupent de les accompagner pour que tous réussissent leur vie ! Pour qu'ils deviennent acteurs de leurs propres réussites ? Et, ceci est essentiel pour des démocrates, qu'ils soient heureux de la réussite des autres dans leurs apprentissages ?

Je le crois, oui !

Considérons la forme proposée : “Rencontre-débat”. C'est qu'il serait nécessaire pour en débattre de se rencontrer, ? Et que cette rencontre signifie qu'en effet il y a débat ?

En effet, il y a débat ! On peut ne pas voir les choses de la même façon. On peut choisir de s'opposer, de se confronter, de résister à tels normes, à tels choix politiques ... Mais on peut aussi tenter d'apposer, de composer, de s'accorder sur le fait que cela nous concerne suffisamment tous pour que nous en débattions. Ça se discute, ça se questionne : ça peut être “dans nos mains”, “à notre main” ; on a des choses à essayer ensemble en ce sens et on peut apprendre à le faire !

RERS Le Rezo! - de Mulhouse (suite)

Deux temps sont annoncés.

Le soir, en conférence. Et, pour aller plus loin ensemble, le lendemain matin, dans un "café des parents" qui regroupera des personnes et des collectifs engagés en ce sens. On pressent là une conception de la coéducation ! Et c'est réjouissant !... Les organisateurs envoient ainsi un signal "fort" un processus est déjà engagé, il peut se développer ! Il peut y avoir des lendemains pour des actions concrètes !

Un territoire : notre territoire peut-il devenir ressources pour... ?

Une définition "ordinaire". Le territoire est une zone géographique de populations où se rencontrent des besoins sociaux et des moyens. Il est variable selon les secteurs de la vie sociale ; santé, éducation, emploi... Ce peut être un quartier, un bassin d'emploi...

Et si, sans nier l'importance de ce point de vue, nous en apposons un autre, nous inversons la question : n'est-ce pas en partageant des ressources, en constituant des lieux, des personnes, des métiers, des espaces naturels, des institutions et des associations, des histoires personnelles et collectives, des projets autres que les nôtres comme ressources que "nous faisons territoire" ? Qu'est un territoire facilitateur ? Cela implique d'abord d'en faire un Commun. Un commun constitué de personnes qui "décident" du projet, qui le mettent en œuvre à plusieurs voies/chemins et voix/conceptions, qui décident de ses modalités pédagogiques et des rôles d'accompagnement, de facilitation et de reconnaissance nécessaires.

Des apprentissages ? Il s'agit donc d'apprendre ? Est-ce si important ? Et pour apprendre quoi ?

Quels sont les liens à faire entre "le dedans" du monde scolaire, du monde universitaire et du monde de la formation professionnelle initiale, avec leurs apprentissages programmés et "les dehors" de ces institutions, avec leurs apprentissages souvent non conscients, non nommés comme tels, non reconnus ?

Peut-on faire territoire en partageant les savoirs incroyablement multiples de ces mondes ?

Oui, si les savoirs sont conçus comme résultats d'apprentissage, s'ils sont des objets de recherche, si l'on comprend que ce n'est pas le savoir que l'on transmet mais son appropriation que l'on accompagne. Si l'on conçoit chaque savoir comme un réseau de savoirs et tous les savoirs en réseaux les uns avec les autres.



©RERS Le Rezo! - Mulhouse



©Foresco - Le Mouvement des RERS

Pour que les jeunes s'inscrivent dans la société.

Mais ils sont inscrits dans la société. De fait. Mais, le savent-ils ? Le leur disons-nous ? Comment savent-ils que nous le souhaitons ? Que nous les attendons ? Et comme quoi ? Comment peuvent-ils choisir leur façon de s'inscrire dans leur quartier, leur ville, leur école, leur société ? Comment décelons-nous des façons peut-être nouvelles ou renouvelées de s'y inscrire ?

Dans cette société, pour la transformer.

"On n'enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est" disait Jean Jaurès. En nous voyant agir, penser, construire, nous voient-ils comme des "transformateurs de la société" ? Comme des citoyennes et des citoyens qui leur donnent des repères pour leur vie et non des injonctions à vivre comme eux ? **En tant que... citoyens éclairés et responsables.** Condorcet, te voilà ! ou plutôt, nous voilà ! Pour former, à l'école, et pas seulement, mais aussi partout, en tous les temps, en tous les lieux, dans toutes les situations de la vie !

Pour former qui et à quoi ? Les citoyens dont la société a besoin : c'est-à-dire "capables" de jugement raisonné et instruit, d'esprit critique, capables d'exercer un rôle d'acteur social et, [pour cela], de s'associer librement. Condorcet place déjà, à la Révolution, le respect des enfants — futurs citoyens — au cœur de l'humanisme et de la vertu républicaine

Enfin, "associer école "et" territoire"".

L'école n'est-elle pas un élément-clé du territoire, puisque tous les enfants et jeunes y passent ? C'est un lieu essentiel, pourtant insuffisamment reconnu, qui pourrait faire rayonner les questions, les savoirs, les intelligences en formation et espoirs qui s'y développent. Où pourraient s'articuler et s'enrichir ensemble, ces questions, ces savoirs et les savoirs du quotidien ?... Une école qui pourrait continuer (elle le fait en partie seulement) à se réinventer pour être une chance pour tous les enfants et tous les jeunes. Une école qui serait ouverte le soir ou le week-end dans une société qui se ferait école, revalorisant ainsi cette institution.

Et puis, enfin, des partenaires. Dans et pour faire vivre un "Quart-lieu".

Cités éducatives, AFEV¹, Région académique Grand-est, ANCT², ville de Mulhouse, Région Grand-est, FONJEP³... Les soutiens de la soirée ou les soutiens des deux organisations qui organisent ces rencontres.

Une diversité qui nous apporte déjà des éléments de réponses : appel à sortir des silos (André De Peretti invitait à "sortir de nos clapiers"). Appel à identifier et construire ensemble un commun pédagogique transversal, transdisciplinaire, trans/institutionnel. Partage de la conviction que c'est possible.

J'ai continué à laisser leur affiche m'inspirer.

Elle m'a entraînée à penser sur des voies inattendues.

Cela se passe ici, à Mulhouse.

"Archétype de la ville fabriquée par les flux migratoires depuis la révolution industrielle, c'est une ville très cosmopolite. Avec près de 42% de ses habitants âgés de moins de 30 ans, Mulhouse est une des grandes villes de France métropolitaine qui a la plus forte proportion de jeunes⁴". Cela peut aider à penser "ouverture" ! Cela nous invite à toujours "repenser" nos façons de voir, d'analyser et d'agir en fonction du lieu réel de nos actions.

Rue de Soultz.

Soultz provient très certainement de "Sulza", qui évoque l'existence d'une source d'eau salée. Racines et sources, nous y arrivons ! Je vous invite à partager une multitude de racines de rencontres et de sources d'apprentissages qui font peut-être déjà et pourraient faire davantage de nos territoires des ressources et des facilitateurs d'apprentissages. Pour tous et par tous. Beaucoup plus que nous ne pouvons l'imaginer, chacun de notre côté !

Pour conclure

Pourrions-nous ensemble observer, analyser et améliorer la façon dont nous parlons de nos pratiques, dont nous invitons à des rencontres, dont nous proposons des temps de réflexion et de formation... ?

Pourrions-nous organiser ensemble des temps pour cela ? En présence dans des inter-Réseaux ? En réunion à distance ? En tous lieux où nous nous retrouvons pour partager nos pratiques et leurs analyses ?

Pour mieux nous assurer, nous rassurer et nous améliorer quant aux messages que nous transmettons vraiment ?

[le Rezo!-mulhouse](#)

¹Association de la Fondation Étudiante pour la Ville.

²Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.

³Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire.

⁴<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mulhouse>

RERS de Poizat

10 ans déjà !

Le 17 mai dernier, notre RERS POISAT a fêté ses 10 ans ! La fête s'est déroulée en deux temps, dans l'Espace Léo Lagrange (salle municipale qui nous avait été prêtée) .

L'après-midi, nous avons proposé plusieurs ateliers ouverts à toute personne intéressée, jeune ou âgée, qu'elle soit de Poizat, de Grenoble ou d'ailleurs... Ces ateliers, animés par différents membres de notre réseau, ont permis aux visiteurs de s'exercer dans différents domaines : jeux théâtraux, astronomie, aquarelle, écriture, dentelle aux fuseaux, entraînement de la mémoire, création Recup' Art, jeu Dixit.

La soirée était réservée aux invité-e-s (le nombre de places assises dans la salle étant limité). Plusieurs membres des RERS de l'agglomération grenobloise nous ont fait l'amitié de partager avec nous l'après-midi et ce moment festif.

Tout d'abord, nous avons projeté une vidéo souriante (maison), mêlant photos et dessins, pour évoquer l'histoire et l'évolution de notre RERS.

Puis un trio de jeunes artistes a fait une démonstration d'Acro-Yoga : figures lentes et artistiques, positions qui défient l'équilibre, accompagnées au violon, pendant que quelques personnes dans l'assistance lisaient de petits poèmes.



©Jean Marly



Avant le repas, nous avons partagé le plaisir de chanter ensemble, avec accompagnement à la guitare, des chansons de variété traditionnelles (préalablement, plusieurs membres du Réseau s'étaient réunis à différentes reprises pour répéter ces chants).

Après le dernier chant, un gâteau en pièce montée (factice !) a surgi de derrière les rideaux de la scène tandis que tout le monde chantait "Happy birthday to you Réseau".

Le buffet (préparé en amont par une équipe RERS efficace) a été l'occasion de se retrouver ou de faire connaissance. Un grand moment de convivialité et de plaisir !

Enfin, les invités ont pu assister au spectacle "Sottises et Sagesses de Nassr Eddin Hodja - L'étincelle" donné par une troupe suisse, mêlant contes humoristiques et musique tzigane et orientale, chantée ou instrumentale.

Une belle fête grâce à l'implication des adhérents! Quel plaisir de voir notre Réseau vivant !

Notre site: <http://rerspoizat.free.fr>



© Jean Marly

Naissance d'un RERS à Retiers

Un réseau à Retiers est né

Courant mai, Julie Bobe prend attache auprès du Mouvement des Réseaux pour avoir quelques renseignements sur le démarrage d'un Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® dans leur structure "La Mazette".

Chemin faisant, ils souhaitent se rapprocher d'un Réseau de proximité pour une meilleure appropriation de la démarche. Le plus proche est Angers, une petite heure de route !

Le 11 juin l'équipe d'animation du Réseau d'Angers a accueilli "la Mazette". Les présentations faites, place aux questions, mise en situation, découvertes des documents, du tableau des offres et demandes de savoirs...

Nous nous quittons très confiants !

Cet article paru dans Ouest France le 20 novembre relance la dynamique de la démarche des Réseaux. En Bretagne il y a eu un certain nombre de Réseaux ; ces Réseaux ont eu une vie associative... Des Médiathèques, aussi, se sont mis en réseau et font Réseaux...



Publié le 20/11/2025 à 17h49

"Chacun a des savoirs, c'est dommage de ne pas en parler" : un premier Réseau d'Échanges de Savoirs® en Bretagne.

Le Centre social Mazette, à Retiers (Ille-et-Vilaine), a créé le premier Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® en Bretagne. L'objectif est de "valoriser ces savoirs maîtrisés" tout en favorisant des échanges. C'est une première en Bretagne. Un Réseau d'échanges de savoirs est en marche à Retiers (Ille-et-Vilaine), le centre social Mazette étant le porteur de ce nouveau projet. En France, environ 400 réseaux assurant ces échanges sont en fonctionnement, le plus proche était alors à Angers (Maine-et-Loire). "Chacun a des savoirs et des savoir-faire pouvant être émis tout au long d'une vie. C'est un peu dommage de ne pas en parler", livre Julie Bobe, référente des initiatives pour adultes à Mazette.

L'objectif est donc de "valoriser ces savoirs maîtrisés qui, souvent, ne sont pas exprimés, et donc de créer du lien en rassemblant des habitants du territoire, désirant partager et divulguer simplement".



Carole Hervochon, Nadine Lemousse, et Julie organisent le Réseau d'Échanges de Savoirs. | OUEST-FRANCE



Une dizaine de personnes à l'élaboration du projet

Pour construire ce projet sans tarder une réunion publique avait été organisée à Retiers en milieu d'année 2025. "Mais fallait-il encore se documenter plus profondément pour connaître tous les rouages d'un bon fonctionnement."

Après une période d'incubation, ce projet est rentré en phase d'aboutissement. "C'est pourquoi, nous nous étions rendus à Angers pour connaître le fonctionnement d'un Réseau expérimenté d'échanges de savoirs. Aussi, avec une dizaine de personnes, nous avons réfléchi et imaginé. De là, notre démarche s'est accélérée et fonctionne désormais", continue Julie Bobe, aidée par deux bénévoles, Nadine Lemousse, qui a travaillé dans l'agro-alimentaire, et Carole Hervochon, qui a œuvré à la répression des fraudes.

Écrire ce qu'on sait et ce qu'on voudrait savoir

Pour participer il suffit de rentrer au siège de Mazette, prendre le café des convivialités, puis afficher son papier sur lequel il faut exprimer ce qu'on sait, en expliquant ce qu'on voudrait savoir en échanges. "Moi, Nadine, je veux bien expliquer le fonctionnement de l'ordinateur. En échange je souhaite connaître les tailles des rosiers", "moi, Carole, je veux renseigner sur les bûches de Noël et apprendre autre chose", citent en exemple les organisatrices.

Tous les mardis de 10 h à 12 h,
et vendredis de 14 h à 16 h, échanges de savoirs,
au centre social Mazette.
Contact : Julie, tél. 02 99 43 69 27 ;
mail : culture@mazette-asso.fr

RERS À Tout Vent - Rixheim



La dynamique des RERS dans le CLAS* : Pour rendre les enfants acteurs de leurs apprentissages - PARTIE 2

Partie 1 - disponible dans le LIR n°47 de décembre 2024

INTRODUCTION - Les échanges de savoirs, une évidence pour apprendre.

Le souhait de faire intervenir le RERS À Tout Vent auprès du groupe des enfants du CLAS* a été une évidence depuis la création du Réseau il y a deux ans. Ce dispositif destiné à offrir un soutien scolaire aux enfants et aux adolescents, privilégie l'utilisation de la pédagogie du détour pour apprendre. Ce sont des enfants en difficultés scolaires, pour lesquels le chemin direct de l'apprentissage peut parfois se révéler inadapté ou trop rigide. Il s'agit d'utiliser des méthodes indirectes pour aider les apprenant-e-s à assimiler les connaissances de manière plus engageante et efficace. Ainsi, notre équipe d'animatrices a validé le nouvel objectif d'apprendre par le faire et par l'échange de savoirs pour donner le goût d'apprendre.

"Je veux savoir", jouer et se découvrir.

Dans le cadre de notre initiative éducative, nous avons introduit un jeu innovant pour encourager les échanges de savoirs entre les enfants. Le jeu, qui peut accueillir de 4 à 12 participants, utilise des cartes "Savoirs" et "Échanges", ainsi que des jetons et des pions colorés. Les enfants lancent le dé à tour de rôle et avancent sur le plateau, découvrant et partageant des savoirs au fil de leur progression. Lorsqu'ils tombent sur une case "Savoir", ils tirent une carte et peuvent choisir de garder ou d'échanger ce savoir avec un autre joueur. Le but ultime est de remplir la section "Livre des Savoirs" au centre du plateau en accumulant au moins trois cartes différentes. Une fois dans cette zone centrale, les enfants doivent répondre à des questions pour valider leurs connaissances. Ce jeu ludique et éducatif favorise non seulement l'apprentissage, mais aussi la coopération et la communication entre les participants, rendant l'expérience à la fois enrichissante et amusante.

Les cartes ont été créées avec les enfants en y inscrivant les savoirs exprimés lors des séances précédentes.

Apprendre à apprendre - évident ou presque.

Nous avons sollicité les enfants pour qu'ils nous expliquent comment ils apprennent à d'Autres. Initialement, j'étais sceptique, car les interactions entre eux ne sont pas toujours aisées. Cependant, ils ont su proposer des idées pertinentes et réfléchies. Voici leurs suggestions :

- **Montrer à l'autre comment faire** : Les enfants ont souligné l'importance de démontrer les actions pour faciliter la compréhension.
- **Expliquer calmement** : Ils-elles ont insisté sur le fait que des explications claires et posées sont essentielles.
- **Utiliser des exemples** : Utiliser des exemples concrets pour illustrer les concepts.

- **Encourager et rassurer** : Ils-elles ont compris que le soutien et la confiance sont cruciaux pour l'apprentissage.
- **Prendre du temps et être patient** : Ils-elles ont reconnu que l'apprentissage nécessite du temps et de la répétition.

Ce moment a ainsi permis de rédiger une charte, établissant les fondations des futurs marchés des savoirs.



©Ariane Mayer



@Ariane Mayer



La magie du partage, quand les enfants transmettent leur savoir.

Grâce à des outils simples tels que des crayons, des post-it et des cartes de savoirs, les enfants ont été encouragés à partager leurs compétences et à exprimer leurs besoins d'apprentissage. Chaque enfant a indiqué ce qu'il-elle savait faire et ce qu'il-elle souhaitait apprendre, facilitant ainsi la formation de groupes d'échange. Les animatrices accompagnent les échanges en donnant les supports nécessaires mais aussi en étant les garantes du bon déroulement de l'échange et de la bonne entente entre les enfants. À la fin de chaque séance, les enfants ont présenté leurs nouvelles connaissances, renforçant ainsi leur confiance en eux et leur autonomie.

Cette approche a non seulement favorisé l'acquisition de nouvelles compétences, mais a également renforcé les liens sociaux et encouragé la curiosité naturelle des enfants. En les observant, la dynamique devient plus claire, parfois apprenant-e puis offreur-euse, certain-es sont les deux à la fois et en même temps. La réciprocité se joue parfois en quelques minutes.

Incarner l'exemplarité pour instaurer la réciprocité.

La démarche a été initiée pour le groupe des CE2 au CM2 selon les modalités décrites dans l'article précédent. Cependant, le deuxième groupe, composé des CP et CE1, n'a pas été en reste.

Nous avons adopté une approche différente en utilisant des exemples concrets. Ainsi, nous avons favorisé une réciprocité immédiate, où deux parties reçoivent instantanément des retours après avoir échangé. Par exemple, lorsque deux personnes s'entraident en partageant des connaissances ou des compétences, chacune bénéficie immédiatement de l'apport de l'autre, créant ainsi un échange équilibré et mutuellement bénéfique. Des réseateur-euses, adultes et enfants, sont venus directement dans le groupe pour proposer des ateliers où ils-elles étaient directement acteurs. Que ce soit à travers des activités manuelles ou des expériences scientifiques, Alaïs**, une jeune réseateuse d'une école voisine, a pu démontrer à ces élèves en difficulté scolaire qu'un enfant est toujours capable de partager et d'échanger des savoirs.



www.la-passerelle.fr



©Ariane Mayer

Après la visite du potager, le potager vient à notre rencontre.

Dans l'article précédent, les enfants ont eu l'opportunité de visiter le jardin partagé de Rixheim, d'y récolter des légumes et de préparer une soupe. Grâce à notre bénévole animatrice et jardinière, ils ont enrichi leur vocabulaire, échangé sur leur relation avec le jardin et découvert de nouvelles notions liées à la nature. Il était nécessaire d'aller plus loin, d'autant plus que nos espaces verts étaient quelque peu négligés. Avec le soutien de nos collègues et bénévoles, nous avons collecté diverses plantes : monnaie du pape, betteraves, tomates, courges, etc. Il est maintenant temps de passer à la pratique. Ce seront les enfants qui creuseront, planteront et installeront les plantes. L'année scolaire touchant à sa fin, elles auront tout l'été pour pousser, nous nous retrouverons à la rentrée pour observer leur évolution. L'intégration de la dynamique du RERS auprès des enfants ne fait que commencer. Ce projet nous a permis de nous outiller pour transmettre cette démarche à tous les âges et de sans cesse découvrir les enfants sous un nouveau visage.

Ariane MAYER

ariane.mayer@la-passerelle.fr

Coordinatrice du RERS À tout vent de Rixheim (68).

Un immense merci à Zineb, Leïla, Camille, Ourida, Andrée et Dominique. Votre soutien et votre engagement ont donné une dimension unique à cette démarche.

*Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité : un dispositif mis en place pour aider les enfants et les jeunes, du CP à la terminale, qui ne disposent pas de toutes les conditions nécessaires dans leur environnement familial et social pour réussir à l'école. (Source: www.caf.fr)

**Les prénoms des personnes mentionnées dans cet article ont été modifiés pour préserver leur anonymat.

RERS Troc'Savoirs - Strasbourg

Une petite histoire positive.

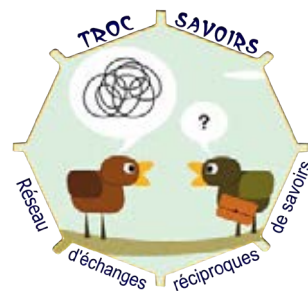
Mireille m'a demandé récemment, si un collègue du lycée avait émis l'envie de faire vivre à nouveau la démarche des RERS dans sa classe. J'en ai parlé aux collègues qui avaient bénéficié de l'intervention de Troc'Savoirs, il y a 2 et 3 ans de cela, dans leur classe. Il s'agit de deux professeurs de mathématiques avec chacun une classe de seconde, avec des élèves aux niveaux très hétérogènes dans cette matière.

L'un m'a répondu que cette année cela n'ira pas, car il n'a jamais de créneau de 2 heures d'affilées. L'autre m'a dit que oui avec plaisir et qu'il a d'ailleurs déjà commencé tout seul.

Il m'a dit qu'il avait, cette année, une classe de seconde où la moyenne générale en maths ne dépasse pas 8/20 et qu'il ne voulait pas en rester là. Il a donc demandé à quelques élèves qui avaient compris le dernier chapitre d'expliquer certains points à 2-3 élèves chacun. Il a ajouté qu'il mettrait un 20/20, si l'élève tutoré augmente sa note à la prochaine évaluation sur le chapitre. Certains ont dû expliquer 2-3 fois, mais la moyenne de la classe est passée à 12/20. Et ceux qui ont expliqué ont dit que maintenant ils n'oublieraient plus jamais ce chapitre



La pédagogie des RERS ? Et, si elle revenait à l'école ?



©Patricia Bleydorn-Spielewoy

Je vais voir si je peux l'interviewer à l'occasion.

En tous cas, merci à Troc'Savoirs ! Merci Mireille et on va essayer de relancer cette action cette année.

Le format : 2 co-interventions en classe (créneaux de 2 heures) avec découverte de la démarche, des tours de "je sais-je sais pas" concernant les mathématiques en priorité, mais avec ouverture sur d'autres savoirs / mise en relation / accompagnement dans les fiches de préparation pour les offreurs de savoirs. Nous faisons cela en 1/2 groupes, car il y a 35-36 élèves dans cette classe. La troisième séance est un marché de savoirs au CDI (centre de documentation et d'information) avec des tablées de 4 élèves. Troc Savoirs a une grande expertise pour organiser cela, afin que chacun soit, tour à tour, offreur et demandeur de savoirs.

Patricia

Des nouvelles des Inter-Réseaux

L'Inter-Réseaux de l'Essonne et voisins (Orly) : des rencontres pour échanger des pratiques, s'entraider mutuellement, temps de partages et de convivialité riches en réflexion, en questionnements...

Inter-Réseaux Essonne et Orly - samedi 1er février 2025

Inter-Réseaux de l'Essonne et voisins (Orly) s'est tenu à Arpajon à la Ruche où est hébergé le RERS Ateliers 29.

Le thème de la rencontre :

Se donner des nouvelles de nos Réseaux RERS, Comment animer, redynamiser un RERS ?

Chaque Réseau se présente et dit ce qui marche et ce qui ne marche pas comme il voudrait.

Évry-Courcouronnes (Kamel, Imane, Clotilde, Sadia, Marie-Pierre, Christine, Fatma, Josiane, Max et Thuy). Humeur positive : CLAS, Parentalité, laïcité, échanges collecifs.

Difficulté cependant en raison de changement sociétal, difficulté à appliquer la réciprocité, peu de mixité sociale.

Souhait de solliciter un RERS et d'échanger sur une demande spécifique.

Savigny-sur-Orge (Fatima et Jean-Marc). RERS en classe maternelle niveau moyen avec enfants un peu plus grands en IME.

Pratiques plus formelles avec tableau Offres/Demandes (par exemple : chant, piquage contour en pointillés, lettres motifs, jeu du Corbeau dans le groupe Freinet – enfants de 4 ou 5 ans...).

Et RERS à l'intérieur de la MJC : des échanges existent mais pas assez reconnus comme du Réseau ; beaucoup d'échanges collectifs en ateliers réguliers. Manque des bénévoles pour animer le réseau. Souhait de connaître des outils pour une meilleure visibilité des échanges de savoirs au sein de la MJC ?

Villiers-sur-Orge (Isabelle et Jean-Guy). Village de 5000 habitants. Des groupes fonctionnent bien. Relance d'échanges en binômes, manque d'idées nouvelles, de nouveaux bénévoles, pas de salariés. Projet RERS en partenariat avec la mairie, s'inscrit dans le projet MAISON DU CITOYEN. Projet d'aide aux devoirs scolaires.

Question : pourquoi faire une opposition entre échanges collectifs et échanges en binômes ?

Souhait : aide aux devoirs, comment ? Sous quelles formes ? En cours de projet et de réflexion et de co-construction.

Orly. (Claudine, Colette et Louis). Tous les lundis un local pour réunion du groupe. En échanges quand il s'agit d'échanges collectifs, et en posture en permanence Offreurs/Demandeurs. Repas partagés tous les vendredis. Deux nouvelles personnes (des hommes) avec des savoirs différents des savoirs habituels, ils contribuent au journal (28-29 personnes et des décrochages).

La rencontre crée les envies...

Souhait : présence de jeunes. Comment organiser sans imposer ?

Étampes (Véronique, Eliana et Dan). Lancement de l'année par une Fête des Savoirs, en partenariat avec la MJC, cela a permis à un certain nombre de personnes de s'inscrire. Groupe mémoire. Idée d'organiser la fête du nouvel an chinois, réussite, poursuite les années suivantes.

Arpajon. Ils n'ont pu participer qu'en pointillé en raison de l'animation nécessaire de la fête des savoirs. Ils l'ont regretté : nous les remercions de leur présence.

Des locaux refaits à neuf. C'est devenu un centre socio-culturel La Ruche où Ateliers 29 est hébergé, seule association à investir les lieux en tant qu'invitée. Groupe FLE et concerts, point fort : des échanges collectifs et échanges individuels à l'intérieur des échanges collectifs, conférences sur différents thèmes.

Article - RERS Évry centre Essonne



©Ngọc-Thủy Taïb

Inter-Réseaux Essonne et Orly - samedi 5 avril 2025

©Ngọc-Thủy Taib

Nous étions plus d'une vingtaine de personnes, soit quatre RERS de l'Essonne représentés (Étampes, Évry-Courcouronnes, Arpajon, Savigny-sur-Orge), à la MJC Jean Carmet d'Étampes.

Après un tour de table, le déroulement s'est organisé autour de 3 questions :

1 - Qu'est-ce que la réciprocité ? (sous-groupe mixte)

Les principaux termes cités :

Échanges, contacts, découverte, gratuité, égalité, fraternité, devrait-être naturelle, reconnaissance du savoir et de la personne, pour certain.es difficultés à transmettre, pas obligatoirement synchronisée, une façon de se découvrir soi-même, une fois instaurée cela favorise les initiatives... Contacts, se désinhiber, favorise l'initiative, ouverture à d'autres savoirs, se mettre sur un pied d'égalité, se sentir digne d'un don, on ne perd rien quand on transmet son savoir et on gagne en recevant, contribuer à la vie de son quartier, apporter quelque chose aux habitants de son quartier. Ne rien apporter aux autres est la plus grande solitude qui soit.

2 - Ce qui marche et surtout ne marche pas dans nos RERS ? (sous-groupe Arpajon)

Ce qui marche :

La transmission collective, à chaque évènement présence de bénévoles et du public, de plus en plus de participants => plus d'envie, et de volonté, plus d'idées, résultat encourageant. Certains ateliers fonctionnent même si le pilote n'est pas là. Les participants prennent régulièrement le rôle d'animateur.

Ce qui ne marche pas :

D'autres ateliers ne fonctionnent pas sans leur pilote ; attirer des jeunes, peu ou pas d'explication sur le principe de réciprocité aux nouveaux apprenants et parfois aux nouveaux pilotes, aspect chronophage de l'implication des pilotes.

3 - Quelles actions réaliser pour que cela fonctionne mieux ? (Tous)

Quelques pistes :

- On est là pour apprendre et c'est réciproque !
- Tous les savoirs sont intéressants.
- Préparer un Kit/Vidéo/Quizz/BD.
- S'interroger, éventuellement en petits groupes, "Qu'est-ce que je sais et Qu'est-ce que je ne sais pas" pour amorcer la conversation et inciter...
- Rendre visible la réciprocité (schéma).
- Réfléchir ensemble à la réciprocité
- Annoncer la règle du jeu "chacun reçoit et chacun donne".
- Tableau des offres et demandes afin de dédramatiser la règle du jeu.
- Réunion de synthèse en élargissant le groupe.

Article - RERS Ateliers 29 - Arpajon



Inter-Réseaux (Essonne et Orly) pas comme les autres - samedi 27 août 2025

Apprendre à fumer du saumon dans un fumoir artisanal

C'était à Étampes, les participants venaient des réseaux d'Étampes, d'Évry-Courcouronnes, d'Arpajon, de Villeconin et de Nozay.

Ils étaient plus d'une dizaine.

Le temps pour les explications de préparation du saumon et du fumage a débouché sur des échanges et un débat. S'ensuivit la présentation du fumoir, des plans de fabrication et du nécessaire (outils pour la découpe, le saumon...).

Le moment très attendu : la dégustation a ravi les papilles... Il n'y a eu aucun reste !

Dans un espace clos le saumon est suspendu au-dessus d'un réchaud brûlant des copeaux de hêtre.



©RERS Ateliers 29 - Arpajon

Inter-Réseaux (Essonne et Orly) pas comme les autres - samedi 29 novembre 2025

L'anniversaire des 45 ans du RERS d'Évry centre Essonne

Dans cette aventure réussie les Réseaux de l'Essonne et celui d'Orly, invités, ont répondu à l'appel et ont généreusement contribué en faisant des échanges de savoirs (voir page 17)

Histoire du Mouvement des Réseaux aux Rencontres d'automne

Focus sur les rencontres d'automne

Au détour d'une fête, celle des 50 ans du Mouvement des Réseaux à Strasbourg, des envies, une volonté commune : "raconter ensemble notre histoire, nos histoires" qui se sont concrétisées lors d'assemblées générales, dans des Réseaux, dans des Inter-Réseaux, lors des Rencontres d'automne... et grâce au soutien de la fondation Beija Flor.

Selon l'une des orientations de l'AG du Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques des Savoirs®

Mémoire et histoire. Faire de notre histoire une histoire vivante, source et tremplin pour notre avenir.

- en valorisant notre histoire et nos histoires,
- en enrichissant en enrichissant et développant le centre de ressources,
- en rassemblant notre et nos patrimoines.

Des sessions mises en place pour des formations-actions :

1. Aux ateliers de lecture. Une journée pour acquérir des outils facilitant coopérativement la lecture d'articles, de journaux, de chapitres, de livres...

2. Aux ateliers d'écriture pour raconter l'histoire des Réseaux. Deux jours de formation à FALC (Facile À Lire et Comprendre). Trois jours pour se doter d'outils aidant les participants des Réseaux à écrire dans le plaisir. D'un intervalle de temps pour essayer dans les Réseaux. Puis trois nouvelles journées pour mutualiser, partager les questions et les difficultés et se doter de nouveaux outils et de nouvelles techniques à essayer encore, par chacun dans son propre Réseau.

3. Aux ateliers de techniques d'interview en vue de la création d'outils audio-visuels, de petites vidéos (YouTube) qui seraient diffusées, qui pourraient être utilisées dans les formations, les démarrages de réseaux, sur le site du Mouvement et les sites des Réseaux...



©RERS d'Arpajon

©Ngọc-Thủy Taïb



©Ngọc-Thủy Taïb

Focus sur les Rencontres d'automne (suite)

Nous ne pourrions pas rassembler en quelques pages tout ce qui a été réalisé dans les Réseaux adhérents au Mouvement des Réseaux, ni dans tous les inter-Réseaux. Nous pouvons vous donner à voir un aperçu de ce qui a été initié, ce qui a été produit durant les rencontres d'automne depuis 2023 à 2025.

Ateliers de lecture

Très enrichissants :

- de faire un ressenti par rapport à sa propre lecture d'un texte, en verbalisant ses questionnements, ce qui a marqué,
- de faire un retour de sa propre lecture par rapport aux remarques des autres dans le groupe "atelier Lecture",
- de débattre sur ses questionnements issus de sa lecture...



©Ngoc-Thủy Taïb

©Ngoc-Thủy Taïb

©Ngoc-Thủy Taïb

Ateliers d'écriture

Nous voilà donc à l'œuvre pour cette première formation "FALC" (Facile À Lire et à Comprendre). Nous étions 6 : Bernadette, Claire, Marc, Dominique, Ghislaine, Françoise, à avoir fait le déplacement jusqu'à Montpellier en ce mois de février 2024.

Un beau soleil nous attend, et nous avons rendez-vous à l'ESAT "L'Envol" dès 9h du matin pour deux jours de travail passionnant avec des personnes passionnées.

Anne est La formatrice pour cette méthode, et accompagnée de Amélie, Christelle, Aurélie et Aurore, travailleuses au sein de cet ESAT, et ayant suivi elles-mêmes cette formation.

Elles ont développé en deux jours l'origine, les buts, les principes, les règles et les techniques de cette méthode. [...]

La tâche (apprendre la réglementation, les obligations, le sens donné aux mots, les non-dits et sous-entendus de nos textes et de nos écrits) est immense mais notre enthousiasme à la hauteur de ce qui nous attend ! Ne laissons pas retomber le soufflé, et mettons-nous à l'œuvre sans attendre. En souhaitant que cette prise de conscience fasse des émules et que d'autres nous rejoignent dans ce projet. (Témoignages d'Anne, Christelle et Sandrine, nos formatrices).

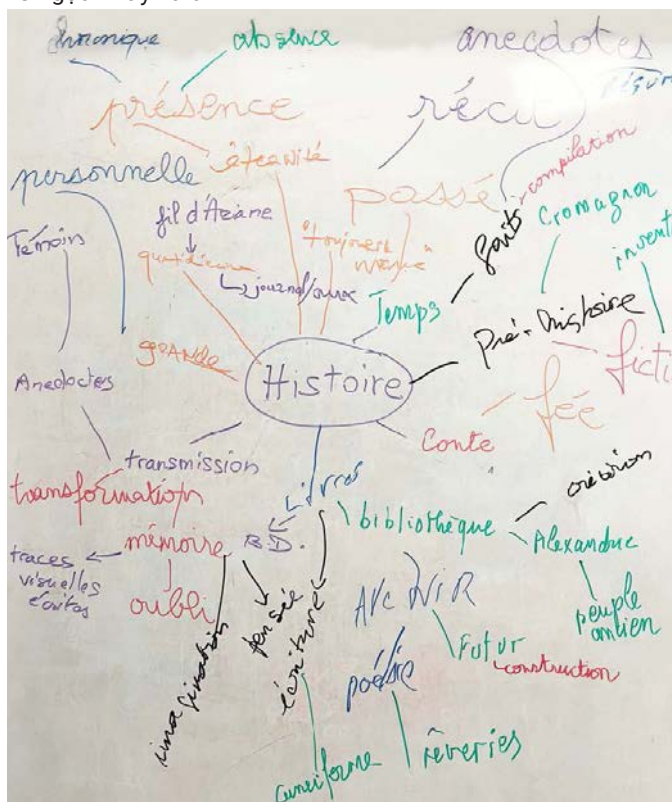
Aux Rencontres d'automne 2025, un groupe a pu s'initier aux techniques du FALC.



©Dominique Lauze



©Ngoc-Thủy Taib



D'abord un échauffement avec des temps courts créatifs comme le jeu du "cadavre exquis" (sur un thème donné, une personne écrit une phrase la cache et écrit le dernier mot, la personne suivante écrit une phrase commençant par ce mot ou contenant ce mot et ainsi de suite) ou une liste à la Jacques Prévert de ce qui est dans son sac à main ou sa sacoche, une liste de "Je me souviens..." et "J'ai oublié...", une liste des mots qu'on aime et des mots qu'on déteste...

Ensuite vient le temps de l'écriture, plus long, selon des consignes plus précises. Par exemple raconter une de ses réussites dans un apprentissage, ou une de ses réussites dans une transmission de savoir... Ou encore, comment on est entré dans un Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® et pourquoi on y est resté... ?

Atelier d'écriture en groupe : échauffement, les mots traversant nos esprits en lisant le mot "Histoire"

Focus sur les Rencontres d'automne (suite)

Ateliers artistiques

Chez certains réseauteurs, dans quelques Réseaux, est née la volonté, à partir des écrits issus des ateliers d'écriture de faire un livret, des livrets.

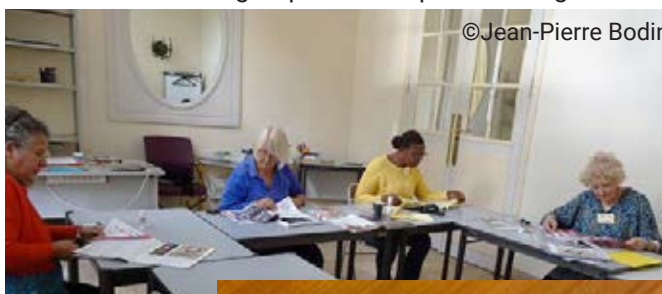
Des projets ont surgi : rassembler joliment, avec une belle pagination ou une mise en page originale, et créer un recueil d'une histoire d'un Réseau ou d'un réseuteur ou des histoires.

Pour susciter les envies, pour donner des idées, en 2024 aux Rencontres d'automne, différents ateliers artistiques ont rassemblé les participants autour des :

- techniques du collages de papiers,
- confections de couvertures de livret en carton et techniques de reliure japonaise avec une ficelle et une aiguille,
- créations de couvertures ornées de végétaux, d'une fresque collective.

Atelier en groupe : technique du collage

©Jean-Pierre Bodin



©Ngọc-Thủy Taib



©Ngọc-Thủy Taib



Ateliers de techniques d'interview

©Ngọc-Thủy Taïb

Mossane, qui a fait des études en journalisme, nous a expliqué les trois grandes étapes de tout interview, et a donné quelques exemples d'erreurs contournables. Ainsi avec ses conseils et ses techniques, certains réseauteurs ont pu réaliser quelques interviews dans leur Réseau, inter-Réseaux ou encore aux Rencontres d'Automne à Nanteau-sur-Lunain.

1^{ère} étape : **bien se préparer**

Se renseigner sur la personne qui sera interviewée (ses intérêts, son parcours...), faire un travail de recherche.

Construire un ordre dans les questions qui sont toutes aussi importantes.

Connaître son objectif : que souhaite-on savoir de la personne.

Écouter les réponses pour orienter vers l'objectif.

Choisir un lieu neutre.

Avoir une bonne posture : souriant, se mettre à la même hauteur, et, se soucier que la personne se sente bien.

2^{ème} étape : **penser les questions, toutes sont importantes**

et penser aux réponses possibles.

La 1^{ère} question est une question d'accroche, voire d'actualité.

Plutôt poser des questions fermées : il ne faut pas que l'interviewé puisse faire une réponse ouverte.

La question de fin : "Avez-vous quelque chose à dire à laquelle je n'aurais pas pensé ?"

Conseils : calibrer les questions, penser au format final souhaité, attention aux redites...

Ne pas mettre ses propres réponses dans les questions ; poser une question à la fois.

Demander de préciser, signaler une éventuelle incompréhension.

3^{ème} étape : **penser au rebond**

Essayer d'anticiper les réponses de l'interviewé,

- Maîtriser le sujet pour pouvoir éventuellement contredire la personne ou nourrir l'interview.

- Écouter vraiment, toujours enregistrer l'interview qui est une aide pour écoute attentivement la personne, prendre un carnet et prendre quelques notes pour permettre le rebond - "Pouvez-vous m'expliquer... ? Ce mot-là, je ne le comprends pas, je n'ai pas compris... dites-moi..."



1^{ère} trame d'interview : mon arrivée dans le Réseau, l'équipe d'animation, mes apprentissages.

- En quelques mots, peux-tu te présenter ?

- Qu'est ce qui t'a fait venir dans le RERS, comment es-tu arrivé dans le RERS ?

- Qu'as-tu fait dans le RERS ? Voudrais-tu bien partager un moment d'apprentissage, de transmission ?

- Qu'est ce qui te convient dans ce projet ?

- Une anecdote à partager, récit de vie ?

- Voudrais-tu /aurais-tu envie de rajouter quelque chose ?

2^{ème} et 3^{ème} trames d'interview : histoire de mon Réseau, inter-Réseaux, dans le Mouvement.

- En quelques mots pouvez-vous présenter votre Réseau ? Qui est dans votre réseau et comment êtes-vous organisés ?

- Événement ou moment marquant de l'histoire de ton RERS ?

- Avez-vous l'occasion d'avoir des temps de rencontres avec d'autres organisations et en quoi est-ce important ?

- Avez-vous l'occasion de participer à des rencontres entre RERS et dans le Mouvement ? En quoi est-ce important ?

- Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

À ce jour, une quinzaine d'interviews ont été réalisées, une quinzaine portée à la connaissance des Réseaux qui ont participé aux Rencontres d'automne à Nanteau-sur-Lunain depuis 2024.

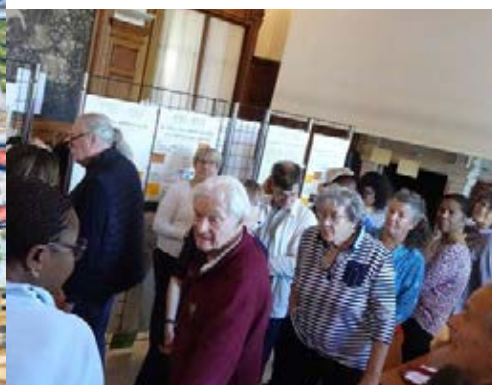
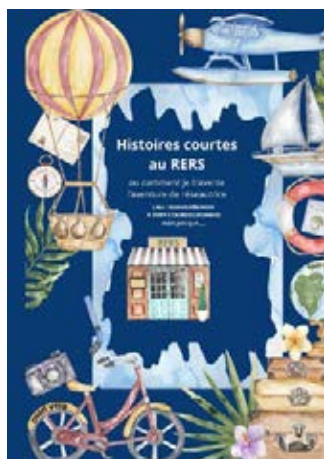
Ces interviews ne sont pas sous forme partageable, ultérieurement, il est possible que certaines interviews puissent devenir accessibles sur le site ou par un autre canal de diffusion.

Focus sur les Rencontres d'automne (suite)

Des témoignages et des livrets



©Ngọc-Thủy Taïb



©Ngọc-Thủy Taïb

J'ai apprécié ces 3 journées des Rencontres d'Automne, car c'était interactif, participatif et concret. Nous avons pu, en effet, -entre autres- indiquer les offres et les demandes que nous souhaitions partager au cours de ces journées, à titre personnel ou en tant que Réseau.

J'ai moi-même participé à deux ateliers.

Le 1^{er} fut l'atelier Lecture animé par Marc sur le thème "Notre histoire et la réciprocité". Sur la base de textes proposés, la mission était de retransmettre aux autres 'ce que le texte avait provoqué en nous' ("qu'est-ce que ce texte me fait à moi ?"), avec sincérité et franchise envers les autres. Un exercice intéressant mais pas forcément évident de respecter strictement la consigne ; tout le monde n'a pas réussi...

Le 2^{ème} était animé par Michel qui proposait de nous initier à la création de BDs. On a d'abord regardé le tuto BDnf, une application de la Bibliothèque Nationale de France pour créer des BDs ; il est très bien fait, très clair, expliquant pas à pas les étapes de création. Ensuite, nous avons créé une BD, collectivement. La démarche m'a paru assez facile, même si au départ il faut s'armer de patience. J'envisage de créer une petite BD pour le Réseau d'Angers mais j'attends quand même la visio prévue avec le Rezo! de Mulhouse sur ce sujet pour un perfectionnement de la méthode...

Annick (RERS Belle-Beille - Angers)

En 2025, aux Rencontres d'automne, deux jeunes (9 et 10 ans) ont témoigné de leur implication sur les temps du C.L.A.S. (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) et dans la vie de leur Réseau à Évry-Courcouronnes.

Ils ont des idées pour faire connaître les RERS dans nos villes, en milieu rural, etc.

Jérémy souhaite "prévenir les personnes de son école, les sensibiliser à ce qui se passe dans leur RERS à Évry-Courcouronnes".

Inaya suggère de "réaliser des affiches dans leur Réseau qui mentionnent offres et demandes avec les coordonnées du Réseau ou alors que les personnes puissent y inscrire leurs coordonnées et on regarde ce que cela donne après quelques semaines".

Elle propose aussi : "d'organiser des savoirs entre générations avec des personnes plus âgées et leur montrer si besoin les fonctionnalités de certains appareils".

Il leur semble aussi qu'il serait important pour eux de se savoir accueillis, attendus et reconnus.

Le partage dans notre RERS à Évry-Courcouronnes : "Dans le Réseau on transmet notre savoir, et on apprend des choses vraiment étonnantes !

Par exemple, je ne savais pas ce qu'était une clepsydre ni comment la construire.

A l'occasion de cet échange, il y avait vraiment beaucoup de détails à retenir, nous avons fait un schéma, il fallait réfléchir et voilà j'ai été étonné par moi-même, mes capacités.

Dans le cadre du C.L.A.S., il y a beaucoup de partage, souvent on essaie d'aider une autre personne qui est en difficulté. On fait beaucoup d'échanges, ils sont intéressants, c'est amusant et c'est en collectif !"

Nous avons hâte de continuer à entendre leurs récits d'apprentissages et pourquoi pas, que leurs amis du C.L.A.S. réalisent un livret qui vienne rejoindre et enrichir une de nos collections.

Jérémy et Inaya (RERS Evry centre-Essonne)

La Fresque Histoire des Réseaux

Rappelez-vous tout a commencé à Blois, lors de l'assemblée générale, le 28 et 29 mars 2020, des groupes de réflexion et de travail se sont constitués.

Et... À la fête des 50 ans du Mouvement des Réseaux (2021), vous vous y êtes plongés... Vous avez contribué en ajoutant des notes, des dessins, des post-it, en voici quelques exemples :



© Robert Desgropes



Et... Aux Rencontres d'automne, les 22, 23 et 24 octobre 2025, le groupe "Histoire" a conçu une version numérique, consultable sur le site du Mouvement des Réseaux www.rers-asso.org, en voici la page de couverture :



©Ngọc-Thủy Taïb



Au sein du Mouvement des Réseaux Formations : Reconnaissance et Réciprocité

C'est un peu partout en France que nous nous sommes déplacés : Grand-Est, Région Centre, Bretagne, Pays de la Loire, Paris, Île-de-France, Occitanie, Normandie.

Quelques exemples :

À Angers, en 2025 : Marie-Odile Leprince a accompagné le Réseau sur les badges de compétences ; Annette Bruyère a animé un temps de formation autour de "Découvrir ou redécouvrir le fonctionnement de son Réseau".

À Mulhouse en mai 2025 : une formation s'est concentrée sur les badges de compétences ou la reconnaissance des savoirs.

Rencontre "Accueillir les adhérents" du 2 juin 2025 à Seyssinet Pariset : 3 Réseaux se sont donné rendez-vous pour se former réciproquement à l'accueil dans un Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®. 11 personnes étaient réunies sur une journée et ont écrit leur blason.

Blason de l'accueil

<p>Citez 3 expériences positives d'accueil comme accueillant ou accueilli</p> <ul style="list-style-type: none"> - bien - écouter - peinture chinoise 	<p>Citez des expériences négatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - psychologie (pas pu se limiter et le cadre).
<p>3 éléments facilitateurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Florencia 	<p>3 pièges à éviter</p> <ul style="list-style-type: none"> - offrir jéré pour offe
<p>3 savoirs importants mis en jeu dans l'accueil</p> <ul style="list-style-type: none"> - non consommable - répondre on - rigueur on offe - bilan intermédiaire 	<p>3 questions qui restent</p> <ul style="list-style-type: none"> - conflits ?

La devise de l'accueil

bienveillance, gentillesse

Blason de l'accueil

<p>Citez 3 expériences positives d'accueil comme accueillant ou accueilli</p> <ul style="list-style-type: none"> - accueil convivial - Mettre à l'aise la personne 	<p>Citez des expériences négatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas pris le temps d'expliquer son savoir
<p>3 éléments facilitateurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ecouter - Prendre le temps - Ecouter la personne 	<p>3 pièges à éviter</p> <ul style="list-style-type: none"> - Stresser la personne - Demander absolument un offre
<p>3 savoirs importants mis en jeu dans l'accueil</p> <ul style="list-style-type: none"> - Savoir vivre - Ecoute - Compréhension 	<p>3 questions qui restent</p> <ul style="list-style-type: none"> - ou chercher des infos supplémentaires

La devise de l'accueil

À Évry-Courcouronnes en novembre 2025 : la formation Démarrer et / ou dynamiser un Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs® a eu lieu pendant 3 jours avec de nouveaux bénévoles des Réseaux des Lilas et Paris 9.

Des sollicitations arrivent de la part des médiathèques départementales et des tiers-lieux. De nombreux temps d'échanges ont eu lieu cette année.

Des nouveautés :

Nous avons testé, expérimenté cet été la mise en place d'offres et demandes en ligne grâce à de nouveaux outils numériques, que nous espérons pouvoir faire découvrir aux Réseaux qui seraient intéressés.

Les animateurs de formation se sont retrouvés deux fois deux jours en juin et novembre 2025 pour tester, faire vivre les temps de formation comme nous les animons. L'idée est d'entrer dans une dynamique où, à tour de rôle, chacun-e fait vivre une séquence de formation telle qu'il ou elle la pratique à tout le groupe.

Les 6 et 7 décembre 2025, la formation de formateurs, à Évry-Courcouronnes, a révélé ce qui fait la singularité de nos formations : apprendre ensemble, confronter nos pratiques, rendre visibles nos façons d'animer... et faire vivre la réciprocité plutôt que simplement en parler.

Au fil de la formation, les participants ont exploré :

- Leurs expériences récentes de formation : ce qui a bougé, ce qui interroge, ce qui inspire.
- La réciprocité dans les Réseaux : comment la présenter, l'accompagner, la rendre lisible.



- Les différentes façons de travailler la dynamique d'un Réseau et la notion de "penser en Réseau"

- La reconnaissance comme moteur : dans les échanges de savoirs, dans les équipes, dans l'animation.

Un atelier d'écriture intergénérationnel animé par Claire Héber-Suffrin, à la Commune Libre, a fait du bien à toute l'équipe.

Un très grand merci à l'équipe de la Commune Libre pour leur accueil chaleureux, et à toutes et tous pour la richesse des échanges, l'écoute attentive, et l'envie de cheminer ensemble.

Le lendemain, recherche, réflexion sur : Comment animer un Réseau ? Ce qu'est une équipe de Réseau, ses dimensions, son fonctionnement, son rôle...



Cette formation m'a permis de mieux faire connaissance grâce au partage d'expériences de chacun et chacune en petit groupe. La transmission en grand groupe a ainsi été nourrie par cette démarche et a alimenté les discussions. L'atelier d'écriture au café de la commune libre d'Aligre fut une fabuleuse illustration grâce à son ouverture au public présent qui désirait y participer. Durant ces 2 journées, la coexistence d'une offre et d'une demande d'échange de savoirs m'est apparue clairement comme génératrice de réciprocité.

En 2025 ce sont 365 personnes formées à la démarche des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® qui ont découvert nos pratiques. Découvrir la démarche, parfaire ses connaissances, partager ses expériences de RERS, acquérir de nouveaux outils, construire des communs, écrire l'histoire de notre Mouvement... Autant de raisons pour se former ensemble.

Consultez le [catalogue des formations 2026](https://rers-asso.org/wp-content/uploads/2025/10/Foresco_catalogue_de_formationen_2026.pdf) (https://rers-asso.org/wp-content/uploads/2025/10/Foresco_catalogue_de_formationen_2026.pdf)

Planifiez dès maintenant vos formations !
Pour bien préparer la rentrée !

La démarche des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs, c'est l'opportunité de :

- ✓ Valoriser les compétences de chacun
- ✓ Favoriser le partage et l'entraide
- ✓ Renforcer la cohésion et la collaboration

Ne tardez plus, contactez-nous dès aujourd'hui.

<https://rers-asso.org>



Atelier d'écriture intergénérationnelle, quand les lettres nous relient

Une invitation à partager, à écrire, à se rencontrer
Si vous avez reçu ce message, c'est qu'une personne a pensé que cette proposition pourrait vous intéresser, ou toucher des proches dans vos réseaux.

Le samedi 6 décembre, une vingtaine de participants se sont retrouvés à la Commune Libre d'Aligre (3 rue d'Aligre, Paris 12e) pour un atelier d'écriture autour des lettres entre générations.

Écrire pour se relier. L'idée était simple : et si on écrivait la lettre qu'on aurait toujours voulu envoyer ? Celle qui traverse le temps, qui s'adresse à un enfant à naître, à un être cher disparu depuis longtemps ou récemment...

Cet atelier a été un moment bienveillant, une parenthèse pour explorer ce que la correspondance signifie – de l'acte d'écrire à celui de recevoir, en passant par ces lettres qu'on garde précieusement. Un moment convivial pour clore la journée. Après l'atelier, un dîner partagé a été organisé sur place. Une belle occasion de prolonger les échanges et de savourer ensemble ce moment de création et de partage.

Qui étaient les organisateurs ? Cet atelier a été organisé par les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® (RERS) et le CIS.H (Comité International des Séniors Harmattan), qui ont récemment publié un ouvrage sur le sujet en 2024. L'animation a été assurée par Claire Héber-Suffrin, une figure inspirante de ces projets.

D'où venait cette belle aventure ? Tout a commencé avec la sortie d'un livre, la correspondance intergénérationnelle, fruit d'une réflexion collective France-Québec.

Pour fêter l'évènement, Claire y avait animé un atelier d'écriture avec 25 participants. L'émotion et la richesse des échanges ont donné naissance à un second ouvrage¹, plus intime, mêlant à nouveau les voix de la France et du Québec.

Cinq complices :

- Claire Héber-Suffrin, Bernadette Thomas, Hervé Cochet, Magdeleine Grison, et Pierre Landry – ont alors imaginé partager cette expérience au-delà de la parution d'un second ouvrage. La Commune Libre d'Aligre, lieu convivial et ouvert à toutes et tous, a été choisie pour accueillir ce nouvel atelier.

Des mots, des émotions, des rencontres...

28 participants, certains novices, d'autres plus expérimentés, se sont lancés dans l'aventure.

Voici quelques échos de cette journée :



LETTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES – EN JEUX D'ÉCRITURE
QUELS ENJEUX POUR SOI, POUR L'HISTOIRE,
POUR VIVRE SON ÉPOQUE ?

ATELIER D'ÉCRITURE SUIVI D'UN DÉBAT SUR CE QU'IL FAUT REtenir ENTRE GÉNÉRATIONS. LA LETTRE ENVOYÉE, REÇUE...



SAMEDI 6 DÉCEMBRE 17H30

ENTRÉE LIBRE – SUIVI D'UN REPAS VERS 19H30

©Magdeleine Grison



"Au début, j'écrivais sur des choses simples, puis la consigne de la lettre a fait surgir un personnage lointain... L'émotion m'a surpris en lisant ma lettre à voix haute."

"J'ai rencontré des gens formidables. L'écriture a fait remonter des souvenirs intimes, et le repas partagé a scellé une belle complicité."

"En cuisine, on voyait les rires, les regards qui s'égarèrent... Une première fois pleine de surprises et d'émotions."

Une expérience à renouveler - Cet atelier a rappelé à tous que les lettres portent en elles un peu de notre humanité, de nos histoires. Une belle aventure collective, où des membres de la Commune Libre d'Aligre, des RERS (Mulhouse, Montreuil, Vincennes, Angers, Évry-Courcouronnes...), et même des passants devenus participants, ont contribué à créer un moment unique.
A poursuivre dans les RERS...

Magdeleine Grison

¹ Les cahiers du CIS.H n°7 – l'Harmattan – écritures épistolaires intergénérationnelles en atelier et mouvements intérieurs

Convergence(s)

La mobilité en Espagne

Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® - FORESCO participait à ce projet avec onze autres organisations venues de sept pays différents dont quatre ne se trouvent pas en Europe. Notre groupe de vingt personnes était accueilli par le "Mouvement de Rénovation Pédagogique" pour une session d'observation sur le terrain dans le cadre du projet Convergence(s) sous l'égide du programme européen ERASMUS, piloté sur place par les CEMEA, le GFEN et l'ICEM.

Ces 20 personnes, venues d'horizons divers, étaient toutes passionnées par la pédagogie innovante, par l'Éducation Nouvelle. Elles représentaient 6 pays : France, Italie, Bénin, Liban, Tunisie, Canada (Québec) et venaient en Espagne pour un stage d'observation des pédagogies nouvelles à Barcelona, Castellón de la Plana et Valencia. Tout au long de ces six journées, nous avons pu découvrir des stratégies éducatives différentes des nôtres, fondées pour l'essentiel sur les principes des trois grands pédagogues que sont Célestin Freinet, Paolo Freire et Maria Montessori, avec des déclinaisons centrées sur les compétences psycho-sociales plutôt que sur la compétition. Mais pas seulement... Nous avons également découvert nos richesses respectives, la diversité de nos approches de l'éducation et avons très concrètement exercé notre sens de la convivialité !

Nous avons rencontré (et dialogué avec) de nombreuses structures conduites par des acteurs professionnels et/ou bénévoles, tous engagés dans une démarche de socialisation plutôt que de scolarisation à tout prix.

C'est ainsi que nous avons découvert des systèmes très intéressants et des stratégies porteuses tels que "l'écosystème éducatif" et les "communautés d'apprentissage".



Le système éducatif espagnol apparaît plus ouvert et plus souple que celui de l'éducation nationale française. Les pouvoirs publics (État, Région, Mairies) délèguent en confiance aux associations, fondations et institutions le soin de construire et gérer leur propre pédagogie avec les outils (conceptuels et matériels) de leur choix.



Balade historique



Un moment de convivialité autour d'une vraie Paëlla

Convergence(s) - la mobilité en Espagne (suite)

Extrait du rapport Erasmus :

"A travers les différentes visites que nous avons faites, nous avons pu remarquer que c'est plutôt la pédagogie par projet qui semble prévaloir dans les choix opérés par les centres éducatifs. Et par conséquent, le choix de l'hétérogénéité à tous les niveaux. Les groupes de niveaux, par exemple, sont une notion et un choix pédagogique explicitement rejetés. "

Un autre aspect majeur concerne la question de l'évaluation. À aucun moment nous n'avons perçu l'évaluation comme une obsession, ni comme une procédure normative centrée sur le classement. Et cela nous a profondément conforté dans la conviction que noter, c'est réduire l'élève à un chiffre. C'est enfermer la complexité d'un être humain dans une valeur numérique. C'est également affaiblir – voire détruire – la motivation intrinsèque, car lorsque l'objectif devient la note, l'élève n'apprend plus pour comprendre, explorer, questionner ou grandir ; il apprend pour être bien évalué.

La note alimente la comparaison, la hiérarchie, la reproduction des inégalités. Elle renforce une forme de "classes sociales scolaires" : celui qui est premier se sent légitime, celui qui est dernier se sent en défaut. La compétition remplace la coopération, la peur remplace le désir, et l'école perd sa mission fondamentale : former des apprenants pour la vie, et non des performeurs pour un classement.

Le travail devient ainsi réellement horizontal : chacun, quel que soit son âge, peut apprendre et faire apprendre. Cette ouverture intergénérationnelle élargit la vision éducative et réaffirme que l'apprentissage est un processus collectif, continu et humain. Là encore, c'est le choix de l'hétérogénéité et de la rencontre, qui est affirmé et assumé.

Dans ce contexte, l'apprentissage entre pairs s'invite largement dans les différentes conceptions de la pédagogie active, la réciprocité est présente dans la quasi-totalité des situations que nous avons rencontrées, une réciprocité qui se construit naturellement entre les individus parce qu'elle est partie intégrante du concept pédagogique global mis en œuvre.

Un exemple d'engagement collectif :

Générosité, engagement, confiance et ouverture.



Une école pas comme les autres ...



13 classes, 30 enseignants
et 70 bénévoles !

Extrait du rapport Erasmus :

“L’une des idées les plus répétées est l’approche par le biais de la communauté d’apprentissage. Dans toutes nos rencontres et visites, le concept d’“écosystème éducatif” est revenu constamment. Il s’agit d’une dynamique où écoles, familles, associations, municipalités et citoyens participent conjointement à la formation des enfants. Cette perspective fait fortement écho aux principes de l’Éducation Nouvelle : l’enfant n’est pas un individu isolé, mais un être en relation, dont les apprentissages prennent sens lorsqu’ils sont soutenus et partagés par une communauté. Cette vision valorise la coopération, l’apprentissage entre pairs et donne à l’école un rôle social clair : créer du lien, du sens et de la responsabilité collective.”

Chaque école, fondation, association ou institution, chaque structure développe librement sa pédagogie dans un climat de confiance et de sérénité, qu’elle s’adresse à des enfants, des adolescents ou des adultes (y compris les seniors).

Par exemple, au conservatoire de musique de “Pobla Llarga”, petit village au sud de Valence, on nous a offert des auditions instrumentales dans lesquelles intervenaient l’élève puis son professeur sans que cela pose entre eux la question de la comparaison ou d’un quelconque jugement de valeur.

Notre Mouvement était bien à sa place dans ce programme d’observation. Nous avons pu découvrir de belles stratégies éducatives, de celles qui font sens, au service d’une société libre plutôt qu’à celui d’un système éducatif fermé et enfermant.

Nous avons appris beaucoup, avons aussi partagé des ressentis avec d’autres membres du groupe, et nous avons partagé durant ces quelques jours cette expérience unique de développement concret de principes pédagogiques qu’il ne suffit pas de théoriser.



Dans une fondation à Barcelone

À Bourgbarré : Le printemps citoyen

Le Mouvement accompagne

Le 5 avril 2025, une journée bien remplie pour des représentants angevins du Mouvement, le matin à Bourgbarré (voir article ci-dessous) et en soirée nous étions conviés à l'assemblée générale du Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de Joué-les-Tours.

Le matin nous avons avec d'autres, donné des éclairages sur des démarches qui facilitent la participation des habitants dans un territoire de vie et en soirée nous étions accueillis par nos amis du Réseau des Petites Violettes pour leur assemblée générale. Une belle occasion de se questionner sur la mise en œuvre de la démarche des échanges de savoirs et d'y répondre ensemble.

Deux rendez-vous inspirants.



Publié le 07/04/2025 à 05h20

Bourgbarré. Le Printemps citoyen porte bien son nom

Samedi, la météo était printanière pour la quatrième édition du Printemps citoyen organisée par la municipalité où une soixantaine de personnes s'étaient déplacées.

Un rendez-vous axé sur le partage des savoirs, des talents et des engagements personnels.

"Je salue le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoir®, la Ligue de l'enseignement du département, les étudiants en master de l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne entre autres qui ont contribué à animer cette matinée", a résumé l'adjointe Erica Pérochain, en charge de la communication et de la démocratie participative.



©Ouest-France

L'avez-vous lu ?

Écologie locale et solidaire

ou comment s'en sortir dans un monde qui part en cacahuète

Un mot de Claire Héber-Suffrin sur
Marina et Miko Kontente

La grande majorité des Français est convaincue de l'urgence écologique. Pourtant, paradoxalement, l'écologie n'a pas le vent en poupe auprès des classes populaires.

Perçue comme trop politique, trop radicale, trop élitiste ... beaucoup ne y retrouvent pas.

Pourtant la classe populaire est bien plus écolo qu'elle ne le croit. Elle pollue moins que les plus riches, elle innove et invente, elle développe la solidarité locale... Elle incarne mieux que quiconque les solutions de demain.

"L'écologie, c'est un truc de bobo"

"Je veux bien faire des effort, mais il faut d'abord remplir le frigo"

"On n'est pas écolo si on roule en diesel et qu'on ne mange pas bio"...

Marina et Miko Kontente ont travaillé pendant plusieurs années sur cette question de l'écologie populaire. Ils ont fini par rassembler l'ensemble de leurs observations et des actions qui en découlent dans un ouvrage : **Écologie locale et solidaire ou comment s'en sortir dans un monde qui part en cacahuète**. Publié aux éditions Chroniques sociales.

Ce livre illustre les solutions locales et collectives qui permettent de s'adapter à nos difficultés sociales et financières, tout en cheminant vers un avenir désirable. Définir d'où nous partons et savoir où nous allons. Acter, déjà, que nous arrivons à la fin d'un système écologique, social et économique. Accepter qu'il va falloir se retrousser les manches pour rendre ce changement de société le plus doux possible. Mais aussi apprendre à vivre dans un monde instable.

Le prix de l'essence, celui des matières premières, les sécheresses, l'inflation, la montée de l'extrême droite... sont tant de défis auxquels nous devons déjà faire face aujourd'hui. Pour s'adapter à tous ces changements, on peut trouver d'autres solutions que les topinambours bio et les trottinettes électriques. On peut innover, relocaliser, ralentir et surtout coopérer pour incarner le monde de demain. S'entraider entre voisines et voisins, s'ouvrir sur les autres, jouer sur la complémentarité et la diversité de nos sociétés.

La vie dans les quartiers et les hameaux oubliés illustre déjà par bien des aspects cette solidarité. C'est de cet exemple qu'il faut partir.

Ce livre met en lumière des exemples de solutions locales et collectives qui tendent à améliorer la vie sans nuire ni au portefeuille, ni à la planète. Il partage des idées pour qu'à votre tour vous puissiez passer de l'action individuelle à l'action collective.



Les auteures :

Marina Kontente, elle est directrice territoriale dans une association d'éducation populaire Voisin Malin, qui s'appuie sur les talents des habitants des quartiers populaires pour leur permettre d'accéder à l'information et de devenir acteurs d'une transition sociale, démocratique et écologique positive sur leurs territoires, main dans la main avec les acteurs de proximité. En porte-à-porte, les Voisins Malins sensibilisent leur voisinage sur des questions d'intérêt public (santé, environnement, droits...). Cette approche de pair à pair a fait ses preuves dans plusieurs villes de France.

Elle constate au quotidien que les habitants des quartiers populaires souhaitent faire leur part, mais que l'écologie qui leur était présentée leur semblait inaccessible.

Miko Kontente s'est davantage penché sur la sensibilisation à l'écologie. Animateur nature, vulgarisateur graphiste, chargé de projets dans des associations locales et nationales, il a fondé en 2023 une association qui produit et diffuse des outils d'éducation populaire. Cette association "Enjeux de société" propose des jeux de société, des fiches d'animations, des livres, et des infographies pour sensibiliser un large public à la question de l'écologie populaire.

L'association propose également un atelier tout public qui illustre la convergence des causes. Elle peut également former les personnes qui le souhaitent à ces outils.

Les conférences participatives :

En parallèle du livre, Miko et Marina proposent une conférence participative sur l'écologie populaire et les moyens d'action pour amorcer une écologie locale et solidaire dans les territoires oubliés.

La conférence est divisée en trois parties. D'abord un état des lieux sur la situation écologique, celle de la société, et plus précisément, celle de la classe populaire. Ensuite, les auteures du livre "Écologie locale et solidaire" proposent une stratégie d'action. Cette stratégie consiste à savoir d'où on part, où l'on veut aller et comment y aller. Enfin, la troisième partie invite les personnes présentes à réfléchir aux actions déjà en place sur leur territoire et celles qui pourraient émerger.

N'hésitez pas à les contacter pour organiser une rencontre, une dédicace ou une conférence dans votre ville.

miko@enjeu.cc

Découvrir des idées à mettre en place autour de moi
<https://www.mavilleengagee.fr/>

Poser une boîte à livre dans la rue, dans l'immeuble :
<https://www.boite-a-lire.com/>

Échanger des biens et des services :
<https://mytroc.fr/>
<https://www.allovoisins.com/>
<https://donnons.org/>

Installer un poulailler collectif :
<http://www.meilleur-poulailler.com/>

Transformer son quartier :
<http://eco-quartiers.fr/>





DONS RÉCIPROQUES DE SAVOIRS

Claire Héber-Suffrin
Octobre 2016

Dons réciproques de savoirs, (8 min) :
<https://youtu.be/CbsvbC6xEaA?si=YqNEVmmVoWIELScS>

Jean-Pierre Lepri
3,28 k abonnés

Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Le Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'est constitué en association qui porte le nom de FORESCO (**F**ormations **R**éciproques **É**changes de **S**avoirs **C**réations **C**ollectives).

Adresse : [3 bis, rue Blaise Pascal, 91000 Évry-Courcouronnes](#)

Tel : +33 1 60 78 68 55

Contact : rers-asso.org/contact.htm



FORESCO est une association :

- Agréée "Association nationale de Jeunesse et d'Éducation Populaire".
- Agréée "Association éducative complémentaire de l'Enseignement Public.
- Déclarée prestataire de formation professionnelle auprès de la Préfecture de région d'Ile-de-France.
- Référencée à Qualiopi.

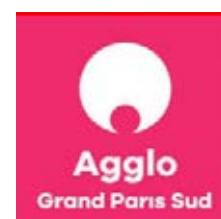
APE : 9499Z

Siren : 513 946 178

Siret : 513 946 178 00029



agence nationale
de la cohésion
des territoires



FORESCO est soutenue par l'ANCT, le Ministère de l'Éducation Nationale, par la CNAF et Grand Paris Sud. FORESCO est partenaire de Fraternité Générale, de "Différent et Compétent Réseau", de la Chaîne des Savoirs, d'Ambr'Azur, de l'ICEM Freinet et d'Ardelaine, ainsi que le réseau "Reconnaissance".

